



COTON

Examen de la situation mondiale

Table des matières

Résumé des perspectives cotonnières	1
Mike Edwards - Perspectives mondiales pour le coton	2
Dr Y.G. Prasad - Perspectives pour le coton en Inde	6
Dale Cougot - Perspectives pour le coton en Chine	13
Dr John Robinson - Perspectives pour le coton aux Etats-Unis	17
Júlio César Busato - Perspectives pour le coton au Brésil	21
Dr Khalid Abdullah - Perspectives pour le coton au Pakistan	25

Tableaux

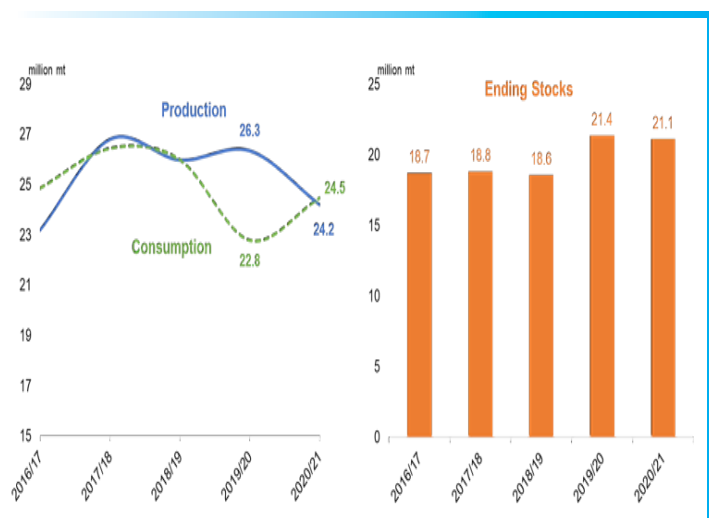
Offre et utilisation de coton - 2015-2021	29
Offre et utilisation de coton par pays en 2018/2019	30
Offre et utilisation de coton par pays en 2019/2020	32
Offre et utilisation de coton par pays en 2020/2021	34

RÉSUMÉ DES PERSPECTIVES COTONNIÈRES

Des stocks de clôture plus faibles sont attendus pour 2020/21

La consommation a été révisée à 24,5 millions de tonnes et la production à 24,2 millions de tonnes pour 2020/21. Avec quelques signes de reprise, la croissance de 7 % attendue pour l'utilisation industrielle ne constituera pas un rétablissement complet par rapport aux pertes subies durant la pandémie, mais devrait dépasser la production de la campagne en cours. La consommation étant supérieure à la production, les stocks devraient diminuer à 21,1 millions de tonnes d'ici la fin de la campagne. Ce niveau de stocks de clôture représenterait une baisse de 1 % par rapport à la campagne précédente, et en combinaison avec le niveau de consommation, le ratio stocks-à-utilisation devrait tomber à 0,86, par rapport au sommet historique de 0,94 atteint durant la dernière campagne.

Les niveaux des stocks de clôture diminuent à mesure que la consommation augmente



Le Comité **indien** sur la production et la consommation de coton (COCPC) a publié des estimations provisoires montrant des rendements et une production plus élevés à la suite du développement de variétés à haut rendement, du transfert de technologie, des pratiques de gestion agricole et de l'augmentation de la superficie des hybrides Bt. La production devrait grimper à 6,3 millions de tonnes pour une superficie de 13 millions d'hectares. La consommation devrait rebondir à 5,45 millions de tonnes. La production nationale étant suffisante pour répondre à la demande de la consommation locale, les exportations devraient dépasser le million de tonnes. La taxe indienne de 10 % sur les importations de coton

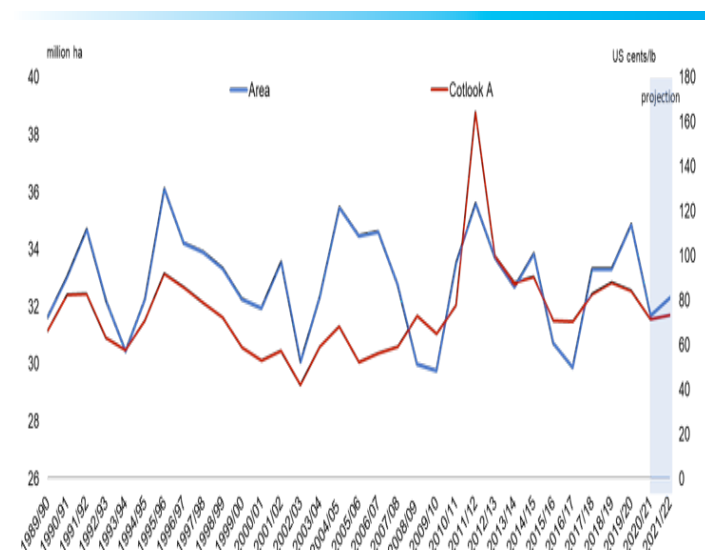
n'aura probablement pas d'impact sur les niveaux d'importation, mais pourrait avoir un impact sur les coûts pour les fabricants. Parmi les pays qui exportent du coton de qualité supérieure vers l'Inde (le coton extra-fin et les autres cotons non contaminés dont l'industrie textile nationale a besoin) figurent les États-Unis, l'Égypte et Israël. Le total des importations indiennes ne représente que 4 % des importations mondiales.

Les estimations commerciales pour la campagne en cours ont été à nouveau revues à la hausse en raison de l'augmentation des exportations des États-Unis et de l'accroissement des importations de la **Chine** et du **Pakistan**. Le Pakistan aura besoin davantage d'importations pour répondre aux besoins nationaux en matière de textile, le secteur faisant état d'une reprise. Les estimations des importations de la Chine devraient monter à 2,12 millions de tonnes en raison de l'écart de prix entre le coton national et le coton étranger.

Les premières perspectives pour 2021/22

Le prix de référence international du coton (Cotlook A) a augmenté régulièrement au cours de la campagne. Le maintien de la reprise de la demande dépendra probablement d'une reprise économique plus large et de la poursuite de l'atténuation de la crise sanitaire publique. L'offre augmentera probablement en 2021/22 car la hausse des prix est corrélée à l'expansion des superficies plantées. Les intentions initiales de semis basées sur des enquêtes menées aux États-Unis montrent une contraction de la superficie plantée, mais un accroissement de la production basée sur un plus faible taux d'abandon. Bien qu'elle demeure inférieure à la moyenne décennale, la

Les prix influencent les semis



production en Australie continuera de se redresser grâce à l'amélioration des niveaux de stockage de l'eau. Les réformes agricoles proposées en Inde ont été reportées de 18 mois pour permettre des négociations supplémentaires avec les agriculteurs et la superficie devrait donc se maintenir ou s'étendre chez le plus grand producteur de coton.

Prix

La prévision actuelle du Secrétariat de la moyenne de campagne de l'Indice A pour 2020/21 est de 75,7 centimes la livre ce mois-ci.





Perspectives mondiales pour le coton

Mike Edwards

Rédacteur en chef de Cotton Outlook



Depuis qu'il a obtenu son diplôme de l'Université de Liverpool, Mike Edwards a consacré la quasi-totalité de sa carrière à Cotlook Ltd, qui publie l'hebdomadaire Cotton Outlook (désormais une publication électronique), ainsi qu'une série de services d'information quotidiens, et des dossiers spéciaux coïncidant avec des événements tels que la Réunion Plénière de l'ICAC et la Journée mondiale du coton. L'organisation compile également l'Indice A de Cotlook qui, depuis sa création en 1966, est devenu le baromètre reconnu des prix mondiaux du coton brut.

Il est étroitement impliqué dans tous les aspects de la production, de l'édition des informations et l'analyse qui font partie de ces services et a succédé en janvier 2013 à Ray Butler au poste de rédacteur en chef. Mike est un membre du Panel consultatif du secteur privé de l'ICAC.

Contexte

L'offre de coton est déterminée par l'interaction complexe de facteurs tels que les signaux du marché, les actions et les politiques des États, l'évolution des conditions météorologiques et la pression des ravageurs. La demande à long terme a été stimulée par l'expansion économique et la croissance démographique. Malgré la concurrence inter-fibres qui a vu la part de marché du coton diminuer progressivement au cours des dernières décennies, la tendance sous-jacente a été à la hausse en termes de volume. Toutefois, des chocs périodiques sur la consommation de coton ont interrompu cette trajectoire ascendante, comme évoqués ci-dessous.

Durant l'été 2018, les analystes affirmaient avec assurance que la consommation mondiale était sur le point de franchir le seuil des 27 millions de tonnes. (La production mondiale a dépassé ce niveau une seule fois — en 2011/12, dans le sillage des prix mondiaux records atteints la campagne précédente). Les chocs successifs de la guerre tarifaire sino-américaine et de la pandémie de la COVID-19 ont complètement bouleversé ces attentes concernant l'utilisation industrielle mondiale.

Dans ces circonstances, peu de commentateurs, si tant est qu'il y en ait, auraient prévu que les prix mondiaux du coton retrouveraient leur niveau d'avant la pandémie bien avant la fin de 2020 et qu'ils augmenteraient encore au début de 2021. Au moment de la rédaction de cet article, fin février, l'indice A de Cotlook a grimpé dans la fourchette moyenne à haute de 90 cents la livre — un niveau vu pour la dernière fois au début de la campagne 2018/19, lorsque les prix étaient déjà sur

une trajectoire descendante, alors que le marché succombait aux effets négatifs des tensions commerciales sino-américaines.

C'est dans ce contexte inhabituel que l'on tente d'anticiper la dynamique du marché pour la campagne 2021/22.

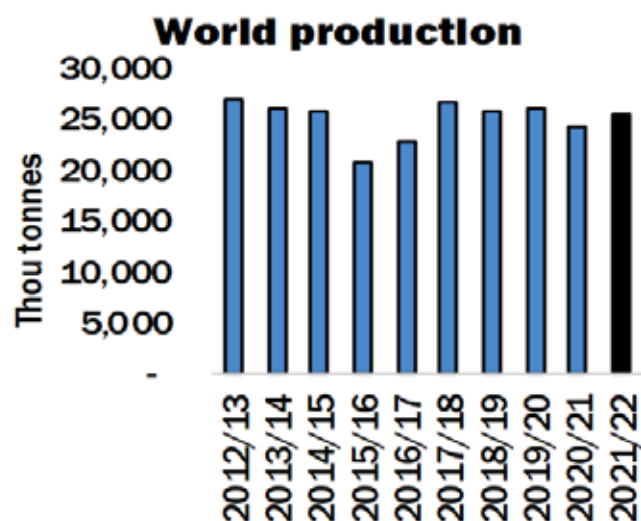
Production

Les premières prévisions de Cotton Outlook pour la production mondiale ont été publiées fin février. Elles ont été accompagnées, comme d'habitude, du rappel que les chiffres sont susceptibles d'être ajustés, peut-être de manière assez significative, à la lumière des diverses influences météorologiques et du marché qui peuvent s'exercer sur les cultures au cours des prochains mois. Les mises en garde habituelles méritent peut-être d'être répétées à l'heure de la pandémie mondiale et à la



lumière de la volatilité des récents mouvements de prix du coton et d'autres produits de base agricoles.

Selon notre première estimation, la production mondiale de fibres de la récolte 2021/22 s'élèverait à un peu plus de 25,2 millions de tonnes, ce qui représenterait une augmentation de 4 % par rapport à 2020/21. La superficie cotonnière devrait être légèrement supérieure à 34 millions d'hectares pour la prochaine campagne, ce qui se situe bien dans la fourchette de 30 à 36 millions d'hectares dans laquelle le chiffre des semis mondiaux ne s'est écarté qu'occasionnellement depuis le milieu du siècle dernier.



Comme d'habitude, le point de départ de nos prévisions de production aux États-Unis a été l'enquête sur les intentions de plantation, qui a été menée par le National Cotton Council of America (NCC) entre la mi-décembre et la mi-janvier et publiée à la mi-février. Le NCC situe les plantations américaines à 11 469 000 acres (4,64 millions d'hectares), en baisse de 5,2 % par rapport à la superficie plantée cette campagne.

Certains analystes pensent que la nouvelle progression des contrats à terme de New York depuis la réalisation de l'enquête de la CCN pourrait se traduire par un chiffre légèrement plus élevé pour les plantations, bien que les cultures alternatives telles que le soja et le maïs aient également enregistré de bonnes performances. L'ampleur de l'abandon au Texas et les rendements obtenus dans cet État, dont une grande partie est consacrée au coton en culture aride, sont une source permanente d'incertitude. Nos hypothèses initiales arrivent à une superficie à récolter de 3 760 000 hectares et un rendement en fibres de 3 476 000 tonnes (un peu moins de 16 millions de balles de 480 livres). Ce chiffre représente une augmentation de plus de 13 % par rapport à l'estimation de la production en 2020/21 publiée par l'USDA en février.

Au cours des dernières campagnes, les agriculteurs indiens ont régulièrement planté du coton sur une superficie confortablement supérieure à 12 millions d'hectares, de loin la plus large superficie nationale de coton au monde.

L'enthousiasme pour le coton a été soutenu par une forte augmentation du prix minimum de soutien (MSP) du coton-graine en 2018/19 et des ajustements progressifs à la hausse depuis lors. La Cotton Corporation of India est intervenue activement pour défendre le MSP au cours des deux dernières campagnes. Les semis devraient donc être maintenus pendant la campagne à venir, pour laquelle nous indiquons une superficie de 12,6 millions d'hectares. Comme toujours, l'importance de la récolte dépendra en grande partie du comportement de la mousson du sud-ouest, dont l'arrivée est prévue dans plus de trois mois. Notre prévision de 6 290 000 tonnes est basée sur une vision relativement conservatrice des rendements, mais qui ne s'écarte pas de ceux obtenus au cours des deux dernières campagnes.

La situation des producteurs de coton au Pakistan contraste fortement avec celle de leurs homologues indiens. Aucun mécanisme de soutien des prix n'a été mis en place malgré les demandes des différents acteurs du secteur. Les agriculteurs sont donc à la merci des fluctuations des prix locaux et mondiaux. La stagnation ou la baisse des rendements au cours des dernières campagnes a eu une influence négative au moins aussi importante sur le revenu des producteurs. Cette situation a été le plus souvent attribuée à la mauvaise qualité des semences, bien que les efforts pour contenir les attaques de parasites se soient également avérés largement inefficaces. Ces problèmes semblent particulièrement répandus dans la plus grande des deux principales provinces productrices, le Punjab, où les terres sont progressivement passées du coton au sucre.

Pour 2021/22, on s'attend néanmoins à une modeste reprise de la production, motivée par la hausse des prix du coton-graine au cours des derniers mois, ainsi que par l'espoir d'une météo clémente et une pression moins forte des insectes.

Notre prévision de 5,9 millions de tonnes pour la récolte chinoise pour la campagne prochaine, reflète un retour des rendements à des niveaux plus typiques, après les résultats exceptionnels obtenus en 2020/21 au Xinjiang. Les superficies dans la région ne devraient pas fluctuer de manière significative : les dispositifs généreux de soutien des prix constituent une forte incitation à la culture du coton, mais les contraintes écologiques sont un obstacle à une plus grande expansion. Les semis de coton devraient encore se contracter dans l'est de la Chine, qui contribue désormais à moins de 10 % de la production nationale, soit environ la moitié de ce qu'elle était il y a une dizaine d'années.

L'effondrement des prix mondiaux du coton au cours des premiers mois de 2020 et les perspectives pessimistes du marché qui prévalaient alors ont incité un certain nombre de pays producteurs de la zone Franc africaine à réduire les prix du coton-graine avant les semis. Au Mali en particulier, cette baisse (bien qu'elle se soit partiellement inversée par la suite) a été le catalyseur d'une chute spectaculaire des semis du coton. On espère qu'au Mali et dans toute la région, des efforts seront faits pour raviver

l'enthousiasme des agriculteurs vis-à-vis du coton — un impératif politique, étant donné l'importance du coton pour les économies rurales de la région du Sahel. L'agrégation de la production devrait donc revenir au volume approximatif atteint en 2019/20. Comme toujours, le facteur crucial sera l'arrivée en temps utile ainsi que la répartition adéquate des pluies saisonnières qui sont devenues, d'après les dires, plus irrégulières ces dernières années.

Prévoir la production de l'hémisphère sud en 2021/22 est, bien sûr, une proposition hasardeuse à une date si loin de la période de plantation. En effet, les semis pour la récolte 2020/21 viennent tout juste d'être achevés au Brésil, suite aux retards liés à la météo dans le Mato Grosso. En supposant que les difficultés de cette campagne sont une aberration et que les conditions du marché seront globalement favorables, nous prévoyons une récolte plus importante que celle actuellement attendue pour cette campagne, mais inférieure au record de 3 millions de tonnes atteint en 2019/20. Les grands



exploitants commerciaux ont investi massivement dans des infrastructures spécifiques au coton au cours des dernières campagnes et seront peu enclins à s'écarter des calendriers de plantation pluriannuels conçus pour justifier ces dépenses.

En Australie, la taille de la récolte 2021/22 sera déterminée principalement par la disponibilité de l'eau. L'amélioration de la situation hydrique a permis une reprise partielle de la production en 2020/21, y compris dans certaines zones arides, mais dans l'ensemble, l'ampleur des précipitations en période de La Niña a été jusqu'à présent décevante et insuffisante pour reconstituer entièrement les réservoirs et le stockage dans les exploitations. En supposant que la pluie sera effectivement au rendez-vous, nous prévoyons une augmentation de la production à 600 000 tonnes, ce qui reste bien en deçà de la production habituellement atteinte en période d'abondance d'eau.

Les sept pays et régions mentionnés ci-dessus représentent près de 86 % des prévisions de Cotton Outlook concernant la production mondiale en 2021/22.

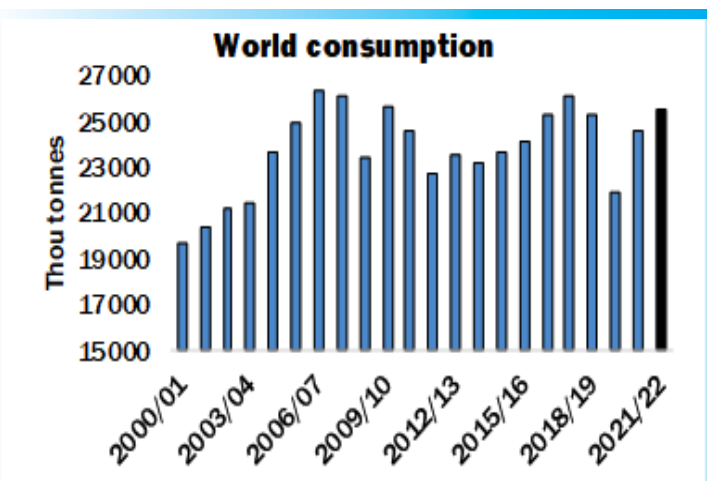
Consommation

Tenter de prévoir la consommation de coton brut de la prochaine campagne — durant une pandémie avec ses bouleversements économiques et les réponses politiques sans précédent — représente un défi unique, d'autant plus que le début de la campagne 2021/22 est encore dans plusieurs mois. Dans un environnement économique plus stable, la consommation de coton est moins sujette à de fortes fluctuations que la production et est donc plus facile à prévoir. C'est toutefois l'inverse qui s'est produit au cours des deux dernières campagnes, puisque le ralentissement catastrophique de l'activité de la filature au cours des derniers mois de 2019/20 a été suivi d'une reprise d'une rapidité inattendue sur la plupart des grands marchés pendant la campagne actuelle.

La consommation mondiale de coton brut est de plus en plus concentrée dans un nombre relativement limité de « puissances » textiles, dont la Chine et l'Inde sont les plus importantes. Ces deux pays représentent plus de la moitié de la consommation mondiale prévue pour la prochaine campagne. Si l'on ajoute les quatre pays producteurs suivants par ordre d'importance, la proportion passe à près de 82 %.

Le déploiement des vaccins qui est actuellement en cours dans de nombreux pays devrait avoir fortement progressé au début de la prochaine campagne de commercialisation. Les analystes semblent toutefois divisés en ce qui concerne les perspectives économiques. Certains prévoient une forte reprise des dépenses de consommation grâce à la libération des économies accumulées involontairement pendant les mois de restrictions suite aux mesures de santé publique. Ce point de vue optimiste envisage un retour de la confiance des consommateurs aux niveaux pré-pandémiques ou même des modèles de dépenses plus exubérants.

Les commentateurs moins optimistes soulignent le spectre des faillites d'entreprises et du chômage qui sont attendus lorsque les subventions gouvernementales massives prendront fin. Les dernières Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international, publiées en janvier, prévoient une croissance mondiale



de 5,5 % en 2021, « reflétant les attentes d'un renforcement de l'activité sous l'effet d'un vaccin plus tard dans l'année et un soutien politique supplémentaire dans quelques grandes économies » et de 4,2 % en 2022, contre une contraction de 3,5 % en 2020.

Notre prévision initiale de la consommation mondiale de coton brut en 2021/22 est légèrement supérieure à 25,5 millions de tonnes, ce qui implique une croissance d'environ 4 %. Cela ramènerait le total mondial à un niveau à peine supérieur à celui estimé pour 2018/19, date à laquelle le sort des filateurs était déjà compromis par les tensions commerciales sino-américaines.

L'histoire récente de la consommation mondiale a été caractérisée par une forte croissance au cours des premières années du XXI^e siècle, influencée par un environnement économique généralement favorable, l'entrée de la Chine dans le système commercial mondial et la libéralisation du commerce international des textiles et des vêtements. Cette période de croissance a été suivie d'une succession de chocs.

La première s'est produite lors de la campagne 2008/09, en raison de la crise financière qui a frappé le monde entier. La seconde a été infligée par les prix records et l'extrême volatilité qui ont envahi le marché mondial du coton en 2010/11. La reprise progressive qui a suivi a été stoppée par le troisième choc : le conflit commercial entre Washington et Pékin mentionné plus haut. L'activité ne s'était pas remise du ralentissement qui en a résulté au moment où le quatrième choc — COVID-19 — a provoqué l'effondrement de la consommation en 2019/20.

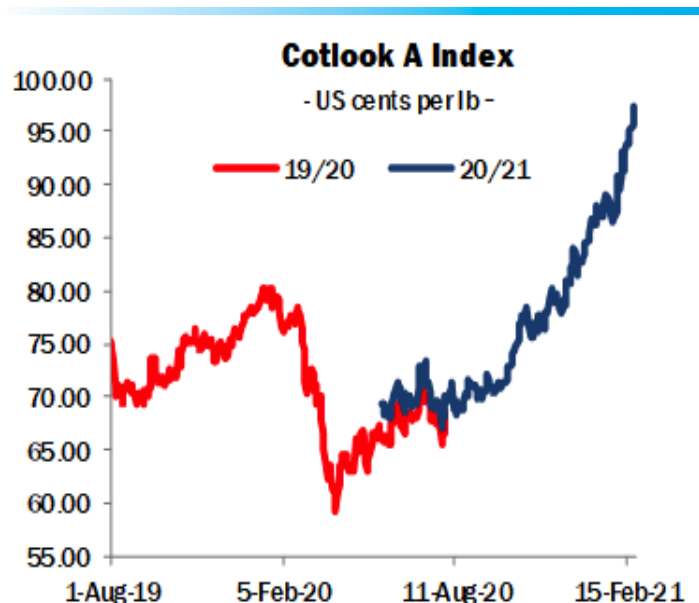
Nos prévisions pour 2021/22 placent toujours l'utilisation industrielle mondiale en dessous du seuil de 26 millions de tonnes, seuil qui a été dépassé pendant deux campagnes avant la crise financière et à nouveau pendant la campagne de commercialisation qui a précédé la « guerre tarifaire ». Elle est également sensiblement inférieure au pic de production mondiale de 27,6 millions de tonnes atteint en 2011/12, dans la foulée des prix records obtenus lors de la campagne précédente. Depuis lors, la production mondiale n'a pas réussi à revenir à 27 millions de tonnes.

Perspectives du marché

Comme nous l'avons suggéré dans notre introduction, la reprise des prix mondiaux depuis avril 2020 a été plus que remarquable. Après avoir chuté à moins de 60 cents la livre au début de ce mois, l'Indice A de Cotlook (le baromètre reconnu du marché mondial) est proche de la barre du dollar. La question de savoir si cette tendance à la hausse se maintiendra pendant la campagne de commercialisation 2021/22 reste pour l'instant ouverte.

Nos premières prévisions — nécessairement très provisoires — de la production et de la consommation mondiales montrent un déficit relativement modeste de la production par rapport à l'utilisation. À ce stade précoce, elles ne constituent donc pas un signal convaincant quant à l'orientation future des prix.

Toutefois, le bilan américain se prête à une interprétation plus haussière. L'USDA a réduit ses prévisions globales de la production intérieure pour 2020/21 de deux millions de balles (480 livres) en décembre et janvier, et a également relevé ses prévisions d'exportation pour la campagne de 900 000 balles entre novembre et février. En conséquence, le stock de clôture a été réduit de 7,2 millions à 4,3 millions de balles.



Étant donné que le chiffre prudent des exportations et la prévision d'une nouvelle baisse de l'estimation de la production, il semble assez probable que la prochaine campagne de commercialisation commencera avec un stock d'ouverture bien inférieur à 4 millions de balles. À moins que la production américaine ne dépasse de loin les prévisions actuelles, les contrats à terme sur le coton ICE pourraient donc être amenés à rationner la demande d'exportation de coton américain en 2021/22. Seul le coton américain peut, bien entendu, être livré dans le cadre du contrat n° 2 de New York.

On pourrait donc plaider en faveur d'un marché à terme solide à New York en 2021/22. Il est moins certain que les prix physiques puissent suivre une hausse supplémentaire du marché à terme. Cela dépendra bien sûr en grande partie de la vigueur de la demande industrielle et de l'une ou l'autre des deux histoires économiques concurrentes décrites ci-dessus. L'histoire nous apprend qu'un Indice A de Cotlook supérieur à la barre du dollar a rarement été durable sur le long terme.

Une question connexe porte la manière dont un marché à terme haussière affectera la demande relative de coton américain et d'autres origines. La forte performance des exportations américaines en 2020/21 a été grandement aidée par les achats à motivation politique de la Chine, conformément à la phase 1 de l'accord commercial signé en janvier 2020. À moins d'une crise diplomatique majeure, la plupart des observateurs prévoient que ces achats continueront d'être une caractéristique pour les mois à venir.



Perspectives pour le coton en Inde

Dr Y.G. Prasad

M.V. Venugopalan et A.R. Reddy
ICAR-Institut central de recherche
sur le coton



Le Dr Y.G. Prasad travaille actuellement comme directeur de l'ICAR-CI-CR. Il est un ancien élève du Bapatla Agricultural College et a obtenu son doctorat en entomologie de l'Indian Agricultural Research Institute. Il a beaucoup travaillé sur les biopesticides microbiens, la lutte intégrée, la bio-écologie de la cochenille envahissante du coton et a contribué de manière significative à la recherche sur la prévision des ravageurs, la surveillance des ravageurs, les systèmes d'aide à la décision, la résilience climatique et la vulgarisation agricole.

L'Inde est le premier producteur, le deuxième consommateur et le troisième exportateur mondial de coton. Le coton est l'épine dorsale de l'industrie textile indienne et l'Inde est un important producteur et exportateur de filé de coton. Le sort de l'industrie textile indienne dépend étroitement de la production de plus de 6 millions de cotonculteurs.

Le scénario actuel du coton

En Inde, 6 millions de tonnes de coton environ sont produites sur environ 12,5 millions d'hectares répartis dans 11 États. La superficie cotonnière est restée constante en Inde à environ 12,5 millions d'hectares depuis 2017/18 (voir le tableau 1). Malgré les incertitudes du marché et les contraintes logistiques apparues en raison de la pandémie de la COVID-19, les agriculteurs indiens ont planté du coton sur 12,96 millions d'hectares en 2020/21.

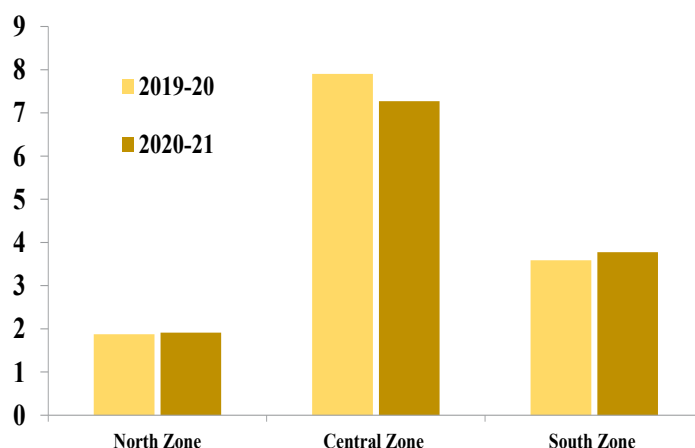
Tableau 1 : Superficie et production de coton en Inde

Année	Superficie (millions d'hectares)	Production (million de tonnes)
2014/15	12,85	6,56
2015/16	12,29	5,64
2016/17	10,83	5,87
2017/18	12,59	6,29
2018/19	12,61	5,66
2019/20	13,37	6,21
2020/21	12,96	6,31

Source : Ministère du Textile, Gouvernement de l'Inde

Le coton est cultivé dans trois zones distinctes et dans des conditions de sol et de climat différentes. Dans la zone nord, le coton est cultivé dans les États du Punjab, de l'Haryana et du Rajasthan ; dans la zone centrale, il est cultivé dans les États du Gujarat, du Maharashtra et du Madhya Pradesh ; dans la zone sud, il est cultivé dans les États du Telangana, de l'Andhra Pradesh, du Karnataka et du Tamil Nadu. Il existe une petite zone d'environ 0,16 million d'hectares dans l'État oriental d'Odisha. Pendant la campagne actuelle, alors que la superficie cotonnière est demeurée inchangée dans la zone nord, elle a diminué dans la zone centrale et a légèrement augmenté dans la zone sud par rapport à la campagne précédente (voir Figure 1).

Figure 1. Cotton area in different zones of India (million ha)





Selon les prévisions récentes du ministère indien du Textile, une production de 6,31 millions de tonnes est attendue pour la campagne agricole 2020/21.

Consommation, exportations et importations

La consommation annuelle moyenne de coton de l'Inde est d'environ 5,25 millions de tonnes. Une réduction substantielle de la consommation à 4,57 millions de tonnes a été enregistrée en 2019/20 en raison de la fermeture des usines pendant les confinements et d'une activité de filage sous-optimal après le confinement. Cela a conduit à une accumulation de stock de clôtures à 2,06 millions de tonnes. L'activité de transformation du coton s'est arrêtée en avril et mai 2020 et a repris après l'assouplissement progressif des mesures de confinement. L'activité de transformation devrait atteindre sa capacité optimale au cours de la campagne de commercialisation de 2020/21.

De même, il y a eu une réduction à 0,8 million de tonnes des exportations en 2019/20 en raison de la COVID-19. Le Bangladesh était le plus grand marché pour le coton indien, suivi de la Chine et du Vietnam. Au cours de la campagne 2020/21, les exportations de coton de l'Inde devraient atteindre 1,28 million de tonnes compte tenu de la hausse des prix internationaux et de la baisse des coûts comparatifs de production (voir tableau 2). Avec l'augmentation des exportations et la hausse prévue de la consommation industrielle à 5,61 millions de tonnes, les stocks de clôtures devraient être réduits à 1,67 million de tonnes d'ici la fin de 2020/21.

Tableau 2 : Consommation, importations et exportations de coton en Inde (millions de tonnes)

	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21
Consommation	5,36	5,28	5,42	5,29	4,57	5,61
Importations	0,39	0,53	0,27	0,60	0,26	0,19
Exportations	1,17	0,99	1,15	0,74	0,80	1,28
Stock de clôtures	0,62	0,74	0,73	0,96	2,06	1,67

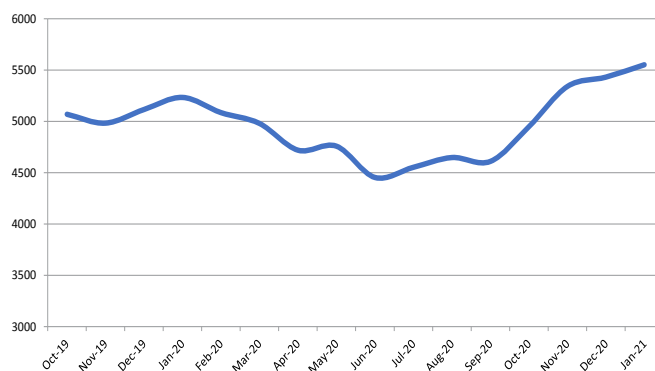
Source : Ministère du Textile, Gouvernement de l'Inde

Prix du coton

Les prix du coton en 2020/21 ont commencé sur une note sombre. Le prix moyen du coton brut (coton-graine) en octobre 2020 était d'environ 4 900 roupies par 100 kg (68,6 USD), ce qui était bien inférieur au niveau du prix de soutien minimum (MSP). La Cotton Corporation of India (CCI) a rapidement réagi en lançant l'achat de coton au MSP. Cela a donné une impulsion à la hausse aux prix qui se sont progressivement redressés pour atteindre 5 400 roupies par 100 kg en décembre 2020 (Fig. 2). Alors que les stocks des égreneurs et des filateurs commençaient à s'épuiser, les opérateurs privés ont intensifié leurs activités d'approvisionnement sur le marché. Parallèlement, une meilleure situation des prix internationaux a également poussé les prix sur les marchés intérieurs à des niveaux supérieurs au MSP. Au 1er février 2021, le prix du marché du coton-graine a dépassé le MSP de 5 825 roupies pour 100 kg fixé par le gouvernement.

Au cours de la campagne 2019/20, la situation des prix de vente du coton-graine a été encourageante. L'achat de coton-graine a commencé à 5 000 roupies pour 100 kg au cours du mois d'octobre 2019. Par la suite, les prix ont baissé de façon continue jusqu'à la deuxième semaine de novembre pour atteindre 4 925 roupies pour 100 kg. Les prix se sont redressés à 5 251 roupies pour 100 kg grâce à l'intervention de la CCI sur le marché. À la mi-février 2020, les prix du coton-graine ont chuté à 5 174 roupies pour 100 kg, puis à 4 966 roupies pour 100 kg à la fin du mois de février. Avec l'arrivée de la pandémie de la COVID-19, les prix ont encore chuté, tombant à 4 779 roupies pour 100 kg à la fin du mois de mars 2020. Heureusement, plus de 70 % du coton produit par les agriculteurs a été vendu avant le confinement,

Figure 2. Monthly Average Prices of Seed Cotton (Rs per 100 Kg)



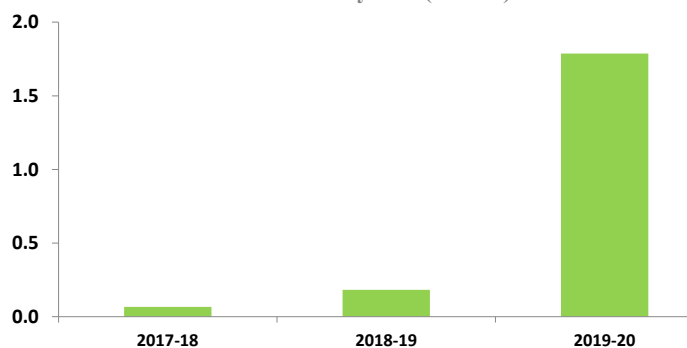
Source : Directorate of Marketing and Inspection, Government of India

amoindriant l'ampleur de l'impact négatif pour les cotonculteurs comparativement aux autres producteurs de matières premières.

Opérations MSP par CCI

La Cotton Corporation of India Limited (CCI) est l'agence nodale du gouvernement indien chargée d'entreprendre les opérations de soutien des prix du coton. Lorsque les prix du marché de coton-graine (kapas) tombent en dessous du MSP annoncé par les fonctionnaires du gouvernement, la CCI intervient sur le marché, sans aucune limite sur la quantité à acheter, afin de stabiliser les prix du coton brut au-dessus du MSP. Au fil des ans, la CCI a aidé les producteurs de coton et les usines textiles grâce à sa présence dans toute l'Inde, avec plus de 400 centres d'approvisionnement dans toutes les grandes régions productrices de coton. Le rôle joué par la CCI en 2019/20 a été exemplaire. Comme la campagne 2019/20 a commencé avec des prix inférieurs au MSP, la CCI est intervenue sur le marché et a acheté du coton au MSP. Avec l'épidémie de la COVID-19 et les périodes de confinement qui ont suivi, les activités industrielles ont souffert de la pénurie de main-d'œuvre. Les achats privés de coton se sont taris et la CCI est devenue le seul acteur actif, se procurant 1,79 million de tonnes de coton auprès des agriculteurs, ce qui représente la quantité la plus élevée de son histoire (voir figure 3). De même, au 1er février de la campagne 2020/21, la CCI a acheté environ 1,5 million de tonnes de coton à 1,8 million d'agriculteurs. Depuis lors, le prix du marché a franchi le MSP de 5 825 roupies pour 100 kg et la CCI a temporairement cessé son intervention sur le marché.

Figure 3. Cotton procurement by the CCI during the last three years
MSP Purchases by CCI (Tonnes)



Source: Cotton Corporation of India

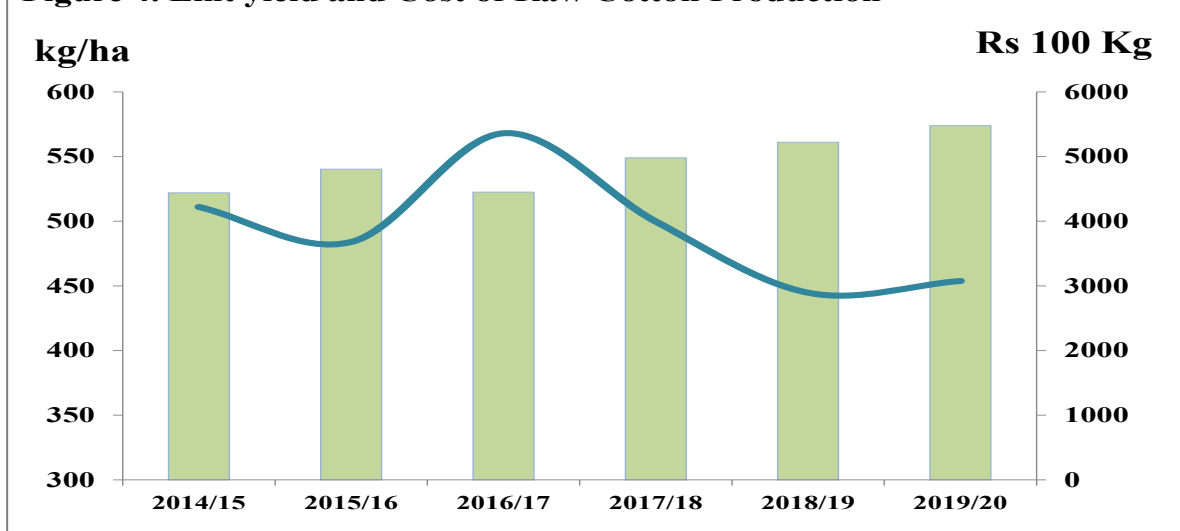
Impact de la COVID-19 sur l'offre et la demande de coton en Inde

La COVID-19 a eu un impact sur le scénario de l'offre et de la demande dans chaque segment de la chaîne de valeur du coton et du textile. Guitchounts et Townsend, dans «L'impact de la COVID-19 sur l'industrie textile mondiale», ICAC Recorder, juin 2020) ont prévu une perte de 13 millions de dollars US pour l'industrie en raison du verrouillage et de l'annulation des commandes. Heureusement, l'ampleur de l'impact a été moindre que

pour de nombreux autres pays et l'industrie indienne est prête pour un redressement en forme de «V». L'Inde a fait preuve d'une résilience exemplaire et a relevé le défi malgré un écosystème, des ressources et un calendrier sous pression. Certaines des principales mesures d'adaptation prises méritent d'être mentionnées :

- Le gouvernement indien a exempté le secteur agricole des restrictions de confinement et a permis aux activités agricoles de se poursuivre avec des précautions adéquates et des directives de confinement.
- La CCI a entrepris des interventions sur le marché par le biais de son vaste réseau d'approvisionnement de plus de 430 points de vente, ce qui a permis un approvisionnement sans problème et une aide immédiate aux producteurs de coton. La CCI a acheté 1,79 million de tonnes de coton au cours de la campagne 2019/20 au MSP.
- Contournant plusieurs obstacles, le gouvernement central et les gouvernements des États, mais aussi l'industrie (agences de semences et autres intrants) ont coordonné et assuré les semis de coton dans les temps au cours la campagne agricole 2020/21 sur une superficie record de 12,96 millions d'hectares, apaisant ainsi les craintes d'un éventuel déclin de la superficie cotonnière (Wei, 2020). L'arrivée opportune des pluies de mousson et le soutien offert par le MSP ont été également contribué à l'accroissement de la superficie cotonnière.
- Jusqu'en novembre 2020, la CCI a écoulé environ 7 millions de balles (1,2 million de tonnes) sur les 11,5 millions (2 millions de tonnes) achetées pendant la campagne 2019/20. La CCI a l'intention d'en acheter 10 millions supplémentaires (1,7 million de tonnes) pendant l'année en cours.
- La consommation de coton a diminué, passant de 5,29 millions de tonnes à 4,57 millions de tonnes, principalement en raison des problèmes liés aux fermetures dues à la pandémie. Toutefois, avec le fort rebond affiché par l'industrie de la filature fonctionnant à 95 % de sa capacité potentielle, la consommation de coton devrait rebondir à 5,61 millions de tonnes au cours de la campagne 2021/22 (Source : Cotton news and Statistics, No 33, 2020-21, 26 Jan, 2021).
- Afin d'améliorer la compétitivité et l'efficacité des usines de la classe des micros, petites et moyennes entreprises (MPME), de l'industrie Khadi et Village ainsi que les usines du secteur coopératif, la CCI a offert une remise supplémentaire de 300 roupies par balle (356 kg de fibres).
- Les exportations de l'Inde ont atteint 5 millions de balles au cours de la campagne 2019/20 malgré la pandémie. Les exportations de coton devraient grimper de 40 % en 2020/21 pour atteindre 7 millions de balles, son niveau le plus élevé depuis sept ans, la dépréciation de la roupie et la remontée des prix mondiaux ayant permis aux exportateurs de conclure des contrats.¹

¹ Nanda Kasabe, Financial Express, December 3, 2020. shorturl.at/mwBU3

Figure 4. Lint yield and Cost of Raw Cotton Production

Améliorer la compétitivité du coton indien

Le rendement en fibre en Inde montre une tendance à la baisse ces dernières années alors que le coût de production augmente, ce qui est préoccupant (voir Fig. 4). Cela risque d'entraîner une hausse des coûts unitaires dans toute la chaîne de valeur et de rendre le coton indien et ses dérivés moins compétitifs sur les marchés mondiaux.

Dans ces conditions, il est impératif de faire face aux incertitudes climatiques et biotiques et d'améliorer la productivité pour réduire le coût de production unitaire et rendre le coton indien plus compétitif. L'Institut central de recherche sur le coton (CICR), une unité du Conseil indien de la recherche agricole (ICAR), en collaboration avec les universités agricoles d'État, les Krishi Vigyan Kendras (centres scientifiques agricoles) et les organisations de la société civile, a l'intention de développer des technologies cotonnières sur mesure et spécifiques à un lieu afin d'accroître la productivité.

Le coton est principalement cultivé dans des conditions pluviales sur des sols peu ou moyennement profonds et est à la merci des précipitations déficitaires/excessives ou intempestives pendant et au-delà de la campagne des pluies (juin-septembre). La zone vulnérable représente environ 3,8 millions d'hectares répartis sur 20 districts dans les États de Maharashtra, Telangana et Madhya Pradesh. L'amélioration de la technologie du système de semis à haute densité (HDPS) développée par l'ICAR-CICR en tandem avec des variétés/hybrides Bt semi-compacts à courte campagne, ainsi que des technologies de gestion du couvert végétal et des cultures propres à chaque site, est envisagée pour la prochaine campagne de plantation afin de stimuler la productivité du coton.

Le Maharashtra est le plus important État producteur de coton, mais sa productivité est la plus faible du pays. La région de Marathwada, avec environ 1,5 million d'hectares, est une région chroniquement sujette à la sécheresse. Récemment, trois variétés de coton (PA 812, PA 810 et PA 740) appartenant à l'espèce *G. arboreum* développées par Vasantrao Naik Marathwada Krishi Vidyapeeth (VNMKV), Parbhani — possédant une qualité de fibre

équivalente à celle des hybrides BGII intra-hirsutum à soie longue — ont été libérées par le All India Coordinated Research Project (AICRP) sur le coton et l'ICAR-CICR a standardisé sa technologie de production. Des démonstrations à grande échelle sont prévues en 2021/22 afin de populariser les variétés desi à soie longue, ainsi que la démonstration de techniques agricoles résistantes au climat pour améliorer la productivité du coton dans cette région.

La gestion du ver rose de la capsule dans le coton Bt a pris une plus grande importance en raison du développement de la résistance aux toxines de la capsule dans de vastes régions des zones centrale et sud. L'ICAR-CICR a pour objectif de réviser et d'intensifier la gestion de la résistance en sensibilisant les différentes parties prenantes aux stratégies de gestion du ver de la capsule combinant les phéromones pour la surveillance et le piégeage de masse, les alertes aux ravageurs envoyées en temps réel et les meilleures techniques agricoles pour accélérer la maturité des cultures et assurer une fin précoce des cultures.

Tendances émergentes dans les segments de marché de niche

1) Coton de couleur naturelle

Le coton de couleur naturelle (NCC) regagne l'attention du monde entier en tant que segment de niche destiné à fournir une matière première pour la fabrication de textiles et de produits non polluants. Jusqu'à récemment, le faible potentiel de rendement, la mauvaise qualité des fibres et l'instabilité de la couleur constituaient les principaux défis. Après des décennies de recherche et quelques efforts pilotes dans le passé, la première variété de coton coloré devrait être mise sur le marché en 2021 après l'achèvement des essais agronomiques obligatoires dans de multiples emplacements dans le cadre du projet de recherche coordonné ICAR-All India sur le coton (AICRP on Cotton).

Actuellement, le NCC est cultivé à très petite échelle dans la région de Dharwad au Karnataka, la région de

Coimbatore au Tamil Nadu, la région de Vidharbha au Maharashtra et la région de Guntur en Andhra Pradesh sous le patronage d'institutions de recherche locales. La superficie totale estimée de coton de couleur naturelle (NCC) est d'environ 80 ha. Récemment, l'ICAR-CICR, Nagpur, l'ICAR-Institut central de recherche sur la technologie du coton (CIRCOT), Mumbai et le Dr Panjabrao Deshmukh Krishi Vidyapeeth (PDKV) de l'Université agricole de l'État d'Akola – tous situés dans le plus grand État producteur de coton, Maharashtra, ont signé un accord pour cultiver, traiter et préparer des produits à valeur ajoutée tels que des vestes, des mouchoirs et des serviettes en utilisant le génotype de coton brun Vaidehi-95 développé par l'ICAR-CICR. M/s Kotak Commodities à Mumbai rend populaire le coton de couleur naturelle.

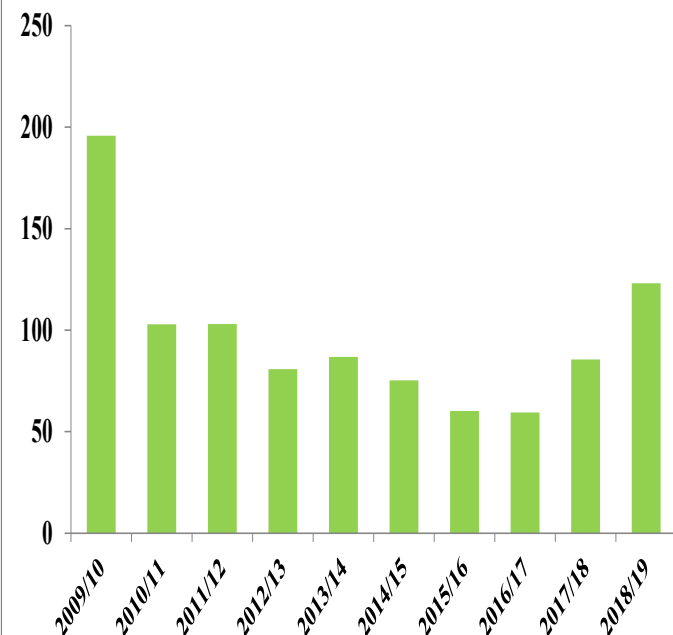
Un marché de niche durable pour le coton naturellement coloré est susceptible d'émerger. L'AICRP on Cotton, les universités agricoles des États et les gouvernements de quatre États identifieraient les zones où le coton peut être cultivé et organiseraient la logistique de l'égrenage et du traitement sans contaminer le coton blanc traditionnel.

2) Coton biologique

Selon The Textile Exchange, l'Inde a produit 123 072 tonnes de coton biologique, soit 51 % de la production mondiale de coton biologique, qui s'élève à 239 787 tonnes. Après un déclin régulier de la production au cours de la première moitié de cette décennie, la dynamique s'accélère dans ce segment de niche (Fig 5). Odisha (28,5 %), Gujarat (23,3 %), Maharashtra (22,8 %) Madhya Pradesh (19,3 %) et Rajasthan (5,1 %) sont les principaux États producteurs de coton biologique.

En Inde, le coton biologique est certifié dans le cadre du programme national de production biologique, mis en œuvre par le Comité de développement des exportations

Figure 5. Organic cotton production in India (thousand tonnes)

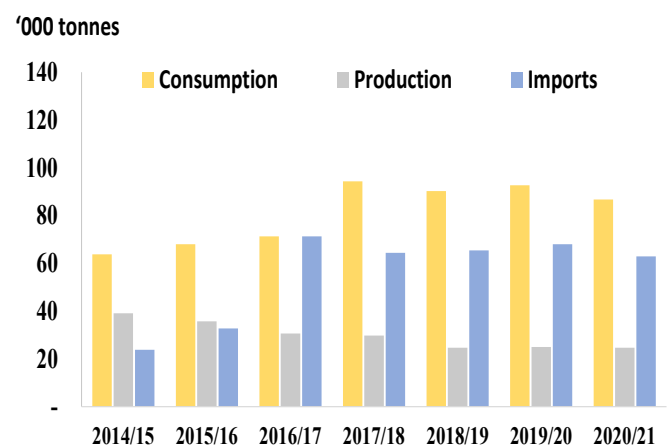


de produits alimentaires agricoles et de transformation (APEDA) du ministère du Commerce et de l'Industrie. Le gouvernement indien a lancé plusieurs programmes pour promouvoir la culture du coton biologique. Un engagement fort et durable tout au long de la chaîne d'approvisionnement, une relance de la chaîne de semences de variétés non génétiquement modifiées, la traçabilité et la mise à disposition d'interventions de lutte contre les ravageurs non chimiques et peu coûteuses restent essentiels pour une croissance soutenue de ce secteur.

3) Coton à fibres extra longues (ELS)

L'Inde cultive le coton hybride ELS hirsutum x barbadense BG II dans les états de Karnataka, Madhya Pradesh, Tamilnadu et Rajasthan. En outre, des variétés de coton ELS comme Suvin et MCU 5 sont cultivées sur environ 20 000 hectares, principalement dans l'État du Tamil Nadu. La production annuelle est d'environ 25 000 tonnes, alors que la demande intérieure est de 85 000 à 95 000 tonnes (voir Fig. 6). Le déficit de la demande est couvert par une importation annuelle d'environ 63 000 à 70 000 tonnes, principalement en provenance d'Égypte, des États-Unis et du Soudan.

Figure 6. Production, Import and Consumption of ELS cotton in India



Source: USDA Gain report March, 30, 2020

Le faible potentiel de rendement, la longue durée de la culture, la sensibilité aux insectes ravageurs suceurs de sève sont des facteurs qui contribuent à l'accroissement des coûts de production. Ces facteurs et les prix non rémunérateurs sont les principales raisons pour lesquelles les agriculteurs indiens sont réticents à cultiver du coton ELS. Une approche holistique² couvrant l'augmentation de l'approvisionnement en semences, la démonstration de technologies de production à haut rendement ainsi que la garantie d'approvisionnement à des prix rémunérateurs est nécessaire pour populariser le coton ELS dans des lieux agro-climatiques appropriés.

² L'approche en mode mission implique des objectifs, des champs d'application, des calendriers et des étapes de mise en œuvre clairement définis, ainsi que des résultats et des niveaux de service mesurables.

Nouvelles initiatives

1) Les textiles techniques et une mission nationale sur les textiles techniques

Les textiles techniques constituent une industrie de petite taille mais à croissance rapide en Inde. L'Inde ne représente que 4 à 5 % du marché mondial des textiles techniques. Le marché indien actuel des textiles techniques est évalué à 19 milliards de dollars US, mais il affiche un taux de croissance annuel moyen de 12 % pour les cinq dernières années. Aujourd'hui, il contribue pour environ 0,7 % au PIB de l'Inde et représente environ 13 % du marché total du textile et de l'habillement en Inde (source : <https://www.investindia.gov.in/siru/technical-textiles-future-textiles>).

Pour donner un coup de pouce à ce segment, le gouvernement indien a lancé une Mission nationale de textile technique pour une période de quatre ans (2020/21 à 2023/24) avec un budget de 14,8 milliards de roupies (202,3 millions de dollars US). La mission s'articule autour de quatre axes : la R&D, le développement du marché, l'éducation et le développement des compétences, et la promotion des exportations.

Les produits textiles techniques bio-médicaux à base de coton absorbant ont un bel avenir dans les masques chirurgicaux jetables, le sparadrap, l'adhésif élastique pour les bandages et le coton chirurgical. Les composites renforcés de coton et les composites thermoliés avec de l'acide polylactique sont d'autres produits textiles techniques à base de coton. La mission se concentre sur le développement global de l'ensemble du secteur du textile technique à l'échelle de l'Inde, en mettant l'accent sur le « Made in India ». Cette mission devrait permettre d'améliorer considérablement la consommation de coton dans le secteur des non-tissés.

2) L'image de marque du coton indien

Le ministre du Textile de l'Union a lancé la première marque et le premier logo pour le coton indien lors de la deuxième célébration de la Journée mondiale du coton le 7 octobre 2020. La marque « Kasturi Cotton » sera le coton haut de gamme de l'Inde commercialisé sur le marché mondial. La marque concernera initialement le coton à soies longues, le plus largement cultivé en Inde, qui répond aux normes de qualité prescrites. La marque Kasturi devrait obtenir une prime d'au moins 5 % par rapport au prix du marché en vigueur. Dans le passé, les négociants de l'État du Gujarat ont une marque du coton « Shankar 6 » et les négociants du nord du Maharashtra ont lancé la marque « Mahacot » afin d'offrir aux filateurs un coton de qualité uniforme. La nouvelle marque nationale « Kasturi » devrait permettre d'accroître les exportations de coton indien.

Lois de réforme agricole et commerce du coton³

L'Inde a ouvert ses marchés pour le commerce des produits agricoles au-delà des cours de marché réglementés gérés par le Comité de commercialisation des produits agricoles (APMC) en promulguant trois lois agricoles en septembre 2020 : Loi de 2020 sur le commerce et les échanges de produits agricoles (promotion et facilitation), Loi de 2020 sur l'accord pour l'assurance des prix et les services agricoles (autonomisation et protection) des agriculteurs et Loi de 2020 sur les produits essentiels (modification). Ces réformes sont les plus susceptibles d'avoir un impact positif sur la commercialisation du coton. Le premier acte prévoit la liberté de choix de la vente et de l'achat des produits des agriculteurs et ouvre des canaux de commercialisation supplémentaires pour la commercialisation du coton avec de meilleures chances d'obtenir de meilleurs prix. Les nouvelles lois permettront aux agriculteurs de vendre directement aux égreneurs, d'éviter les intermédiaires et de ne pas payer les frais et commissions du marché. Ces lois n'empêchent pas le gouvernement d'annoncer et d'entreprendre des achats aux prix de soutien minimum (MSP) sur les marchés réglementés. La tendance récente indique que les prix du coton au moment de la récolte étaient plus élevés que le MSP, sauf pendant la pandémie de la COVID. Historiquement, le quantum de coton acheté par la Cotton Corporation of India (CCI) dans le cadre de l'opération MSP représente généralement environ 5 % de la production annuelle au cours de la période 2007-08 à 2018-19 (Reddy 2020). Les producteurs de coton peuvent désormais conclure des accords préalables avec les égreneurs et les acheteurs. En outre, les agriculteurs peuvent vendre directement sur des plates-formes électroniques, ce qui permet de garantir les prix et de renforcer les liens avec le secteur de la transformation. Cela est particulièrement utile pour stimuler l'agriculture contractuelle dans des secteurs de niche comme le coton biologique, le coton naturellement coloré et le coton à soies longues.

Perspectives de l'offre et de la demande de coton en Inde pour la campagne 2021/22

En utilisant les récentes estimations du gouvernement indien concernant la production de coton (6,31 millions de tonnes au cours de la campagne 2020/21), la consommation prévue (5,61 millions de tonnes), les exportations (1,275 million de tonnes) et les importations (0,18 million de tonnes), le pays se retrouverait avec un stock invendu de 1,67 million de tonnes à la fin de la campagne 2020/21.

La production de coton a été affectée en 2020/21 en raison des dommages causés en fin de campagne par l'aleurode dans certaines parties du nord de l'Inde, ainsi que par la pourriture des capsules, le ver rose de la capsule et l'excès de pluie dans de vastes zones du centre et du

³ Reddy A. R. (2020). MSP du coton en Inde : Va-t-il fausser les prix internationaux ? Statistiques et actualités sur le coton, Cotton Association of India, 2020-21 n° 28..

sud de l'Inde. Ces stress biotiques et abiotiques ont eu un impact négatif sur la quantité et la qualité du coton et donc sur les bénéfices du cotonculteur. Les rendements devraient se maintenir à environ 487 kg/ha. Les producteurs de coton indiens ont bénéficié de la sécheresse aux États-Unis et de l'accroissement des approvisionnements de la Chine, qui ont eu un impact positif sur les prix intérieurs du coton. L'intervention de la CCI a également contribué à stabiliser les prix au début de la campagne.

Skymet, la plus grande agence privée de surveillance météorologique et de solutions aux risques agricoles en Inde, a publié des prévisions saisonnières à long terme annonçant une mousson normale pour 2021/22. Bien que d'énormes stocks de report puissent avoir un impact sur les prix du marché, il est peu probable que le MSP qui sera déclaré par le gouvernement diminue au cours de la

prochaine campagne agricole. Pour ces raisons et en l'absence de cultures concurrentes rentables, il est peu probable que la superficie cotonnière diminue de manière significative au cours de la campagne 2021/22. Toutefois, la récente baisse des rendements et l'augmentation du prix du coton brut sont préoccupantes pour le secteur de la filature du coton en Inde. La faible consommation intérieure de filé et la baisse des exportations de filé pourraient être également préoccupantes en 2021/22.

Sur le plan de la production, il est impératif de conférer une résistance aux incertitudes climatiques et aux stress biotiques, et d'améliorer la productivité par l'adoption de technologies spécifiques à chaque site, afin de réduire les coûts unitaires de production et de rendre le coton indien plus compétitif à moyen et long terme.





Perspectives pour le coton en Chine

Dale Cougot

Dale Cougot Olam VP Cotton, Richardson, Texas, États-Unis

Sean Xiao, Directeur associé du commerce à Olam, Shanghai, Chine

Hong Ji, Analyste pour le coton à Olam, Shanghai, Chine



Dale a porté de nombreux chapeaux, mais reste fidèle à ses origines agricoles rurales du Texas. Il occupe actuellement le poste de vice-président du commerce pour Olam Cotton USA et de GM Knowledge Management pour

Olam International. Il est responsable du suivi des fondamentaux mondiaux du coton, depuis les cultures jusqu'à l'utilisation industrielle, du suivi de la demande textile en aval par le biais du commerce de détail, des relations avec Washington, du suivi des politiques internationales et des programmes agricoles, tout en coordonnant les informations au sein de l'équipe d'Olam Cotton International et en fournissant des conseils aux principaux négociants aux États-Unis et à Singapour.

L'expérience de Dale, avant de rejoindre Olam International à l'automne 2010, est vaste : il a été chef économiste pour le National Cotton Council (NCC), vice-président de l'économie pour Paul Reinhart, Inc. Dallas, Texas

et une décennie au Service de l'agriculture étrangère de l'USDA.

Il a également été membre du groupe de travail du secrétaire de l'USDA sur les stratégies commerciales agricoles à long terme pendant plus de cinq ans. M. Cougot est titulaire d'un BBA et d'un MBA en agriculture et en commerce international de l'université Texas A&M. Il est diplômé du Cotton Leadership Program du National Cotton Council et de l'International Cotton Institute de l'American Cotton Shippers Association.

Il a également occupé divers postes au sein de la Texas Cotton Association, de l'American Cotton Shippers Association, du National Cotton Council et du Cotton Council International.

Le potentiel de croissance de la consommation des usines de filature de coton provient de la capacité à maintenir un approvisionnement stable. La capacité de la Chine à gérer la production, les importations et ses stocks de réserve au cours des dernières années a créé un environnement propice à une filature stable pendant une période très volatile. La demande au détail de vêtements textiles finis a augmenté, car la Chine s'est concentrée sur l'expansion de la consommation intérieure, tout en maintenant un flux régulier d'exportations. Veuillez noter que les informations et les analyses contenues dans cet article reflètent les opinions personnelles des auteurs et ne constituent pas les points de vue, les opinions ou les croyances de la société avec laquelle nous travaillons ou de l'un de ses employés dans le monde entier. « Tout s'inscrit dans une tendance : Un point de données peut varier, tout comme un ensemble de données peut être précis, mais toutes les données s'inscrivent dans une tendance plus large. » — Dale Cougot

Commençons d'abord par examiner l'intention stratégique de la Chine pour son industrie textile, telle qu'elle est mise en évidence dans le quatorzième plan quinquennal. Selon Gao Yong, vice-président du Conseil national de l'industrie textile de Chine, pour les cinq prochaines années (2021-2025), il y a deux objectifs clés :

1. Accélérer la mise à niveau et le développement de l'industrie textile, et
2. Réforme de l'offre

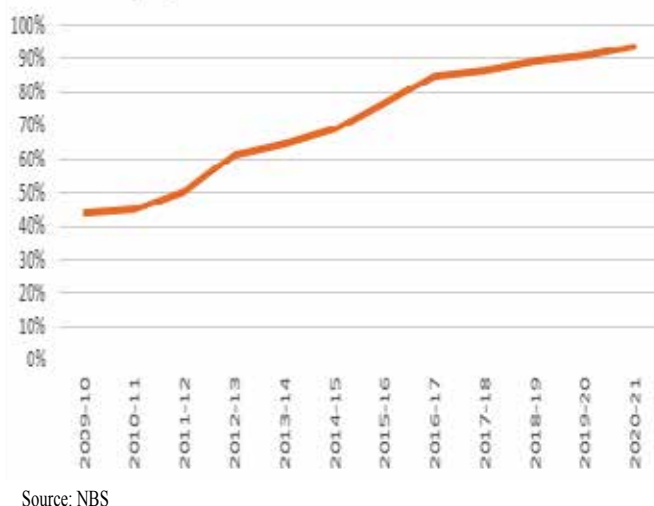
L'objectif est de guider le développement de la consommation afin de tirer profit de la modernisation de l'industrie textile. Les plans quinquennaux précédents sont axés sur le transfert de la production intérieure de coton du pays vers le Xinjiang, afin de permettre la production de cultures vivrières plus proches des régions les plus densément peuplées du pays. L'accent a été mis sur la conversion de l'industrie des petites entités de filature obsolètes et inefficaces en une grande chaîne d'approvisionnement textile verticalement intégrée, avec une meilleure circulation des produits, l'incorporation de plus de fibres synthétiques dans l'industrie textile et la stabilisation des zones rurales tout en augmentant les revenus et en améliorant les moyens de subsistance. La Chine s'est fixée pour objectif de doubler sa classe moyenne pour atteindre 800 millions de personnes d'ici 2035. La Chine a également institué récemment son « module de double circulation », dans lequel le pays prévoit d'être proactif pour répondre à la demande intérieure croissante tout en restant réactif aux développements mondiaux et aux conditions du marché.

Selon l'USDA, la consommation de coton de la Chine a atteint 8 millions de tonnes en moyenne par an au cours de la dernière décennie, ce qui représente environ un tiers de l'utilisation mondiale. Ceci, après avoir gardé 10,5 millions de tonnes pour les cinq années précédentes, qui dépendaient des importations et de la production intérieure. La régularité de la récolte de coton dans l'intérieur des terres a varié chaque année en raison des grandes fluctuations météorologiques et de la demande croisée des produits de base en termes de superficie. Le fait d'aligner l'approvisionnement national en coton sur l'utilisation industrielle stable a permis de construire et de renforcer une chaîne d'approvisionnement cohérente. La Chine a activement encouragé les investissements internationaux qui vont dans le sens d'une plus grande proximité avec les clients de produits textiles finis et des différents accords commerciaux qu'elle négocie. La Chine a mis l'accent sur l'investissement de 65 à 70 % dans les marchés de l'Asie du Sud-Est, puis en Afrique pour accéder à l'Europe et à une main-d'œuvre bon marché, et enfin à l'Amérique latine. Les investissements récents dans la filature vietnamienne du coton ont contribué à augmenter les importations de filé en Chine, ce qui a permis de stabiliser l'industrie du tissu. Les investissements directs étrangers en Chine augmentent régulièrement, à un rythme annuel de 6,2 % en 2020, pour atteindre le record de 1 000 milliards de yuans (environ 155 milliards de dollars). Ce que le flux de capitaux étrangers devrait se poursuivre dans un avenir proche, car le produit intérieur brut devrait revenir à un niveau cible de 6 %, antérieur à la COVID.

Les détaillants et les marques internationales ont afflué vers la Chine au cours des deux dernières décennies en raison de sa chaîne d'approvisionnement textile structurée, l'une des plus organisées au monde. Le temps, c'est de l'argent — et la Chine possède un secteur du transport maritime très efficace, avec sept des dix premiers ports du monde en termes de débit de marchandises et de conteneurs. La capacité d'intégrer le coton ou le filé dans leur flux d'approvisionnement textile a permis à l'industrie de s'adapter rapidement aux diverses évolutions du marché et du commerce international. (Figure 1)

La production de coton du Xinjiang n'a pas cessé d'augmenter grâce à des investissements dans les pratiques agricoles, les équipements de récolte, l'égrenage et l'entreposage. La production orientale a diminué alors que la part du Xinjiang dans la production totale est passée de 45 % à plus de 90 %. Le déclin de la production de coton de l'Est de la Chine est très probablement irréversible. Les plans quinquennaux précédents avaient souligné que l'accent serait mis sur la production de légumes et de cultures vivrières dans les zones de culture orientales. Avec la flambée des prix du maïs et du soja cette campagne, les agriculteurs de l'Est continueront à abandonner le coton. Les agriculteurs du Xinjiang préfèrent actuellement planter du coton, car le gouvernement accorde de meilleures subventions aux producteurs de coton. Le progrès dans l'utilisation de la mécanisation pour la récolte du coton a supprimé la dépendance à l'égard du

Figure 1. Xinjiang Cotton Production Shares % of Nationwide Production



travail manuel. De même, la production du Xinjiang continue d'augmenter en raison de la combinaison de deux facteurs, à savoir l'augmentation de la superficie et l'accroissement des rendements, associés à une eau d'irrigation régulière. Selon les estimations, la superficie cotonnière dans le Xinjiang sera relativement stable au cours de l'année à venir, malgré l'impact des prix des autres cultures, notamment le maïs et les poivrons.

Figure 2. Xinjiang Major Crop Acres



COVID-19 a eu très peu d'impact sur la production, car, lorsque l'épidémie a commencé vers la fin de 2019, la plupart des cultures de coton avaient déjà été récoltées et égrenées. En 2020/21, la culture a été plantée sans problème, car les foyers de virus s'étaient stabilisés au Xinjiang pendant la plantation et ont été bien gérés jusqu'à la récolte. La production s'est stabilisée au cours des trois dernières années, la superficie et les rendements se maintenant à un niveau plus élevé. La superficie totale des cultures en dehors des zones contrôlées par le Xinjiang Production and Construction Corps (XPCC) se maintiendra très probablement à son niveau actuel et toute croissance devra provenir de l'amélioration des rendements au cours des cinq prochaines années. (Fig.3)

Les responsables municipaux et les particuliers continuent de considérer le secteur textile comme une industrie

Figure 3. Textile & Garment Exports % of Total Exports



Source: NBS

traditionnelle et souhaiteraient s'orienter vers de nouvelles opportunités, notamment dans les industries de services à croissance rapide. Les exportations totales de textiles et de vêtements représentent actuellement une part moins importante des exportations totales en raison de l'expansion de l'économie et de la diversification de la structure manufacturière. Les exportations chinoises de textiles et de vêtements représentaient environ 20 % du total des exportations en 2000 ; avec l'expansion d'autres secteurs, elles ne représentent plus que 11 % du total des exportations. Il est intéressant de noter qu'une plus grande partie des produits finis transformés en Chine est consommée dans le pays. Les exportations de textiles se sont déplacées, puisque la part des filés et des tissus est passée de 30 % à plus de 50 %, tandis que le secteur des vêtements est tombée de 70 % à moins de 50 %. Cette tendance s'est développée rapidement au cours des dernières années et devrait se poursuivre à court terme.

Figure 4. Share in Total Textile Exports



Source: NBS

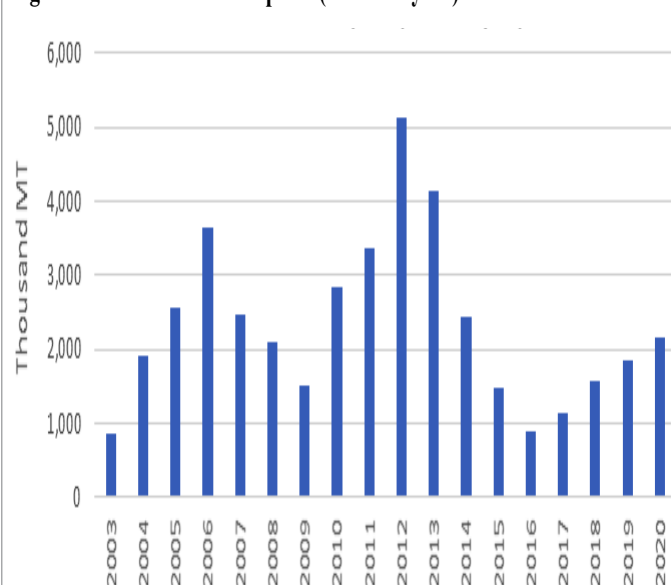
La COVID-19 a eu un impact considérable sur la demande tout au long de l'année 2020 avec les fermetures des usines de la filature et l'arrêt de la production pendant près d'un mois. L'utilisation industrielle a été gravement interrompue pendant les confinements de février. Par la suite, la capacité d'exploitation des usines de filature s'est progressivement améliorée, passant de 75 % à 80 % en mars, avril et mai, après quoi la situation s'est redressée et a encore augmenté au cours du dernier trimestre de l'année. Jusqu'à présent, en 2021,

l'utilisation industrielle a progressé régulièrement pour se rapprocher des niveaux prévalant avant la COVID et elle devrait continuer à croître avec la reprise de la consommation mondiale.

L'utilisation industrielle du coton devrait également s'améliorer pour atteindre les niveaux d'avant la COVID-19, soit environ 8,4 millions de tonnes, ce qui, associé à une production stable de 6 millions de tonnes, laisserait un déficit de 2,4 millions. Si l'on tient compte du quota d'importation de l'OMC d'environ 1 million de tonnes, l'offre intérieure annuelle devrait resté limité jusqu'au milieu de l'année 2021, mais les stocks libres et les stocks de réserve sont suffisants pour couvrir le déficit.

Les achats internationaux de produits de base par la Chine, y compris le coton, soutiennent généralement les prix étant donné leur ampleur et signalent une demande plus forte. L'année dernière, la Chine a régulièrement acheté de grandes quantités de produits agricoles de base conformément à l'accord commercial entre les États-Unis et la Chine (phase 1). Cette tendance de la demande de produits d'importation pourrait se poursuivre avec aussi bien l'accroissement du bétail en Chine que l'expansion de la classe moyenne qui a besoin de plus de nourriture. Toutefois, la poursuite des négociations durant l'année prochaine risque d'être moins intense que l'année dernière, compte tenu de la forte hausse des prix. Une grande partie des importations de l'année en cours provient à la fois des entités commerciales d'État et des achats de réserve.

Figure 5. Annual Cotton Imports (calendar year)

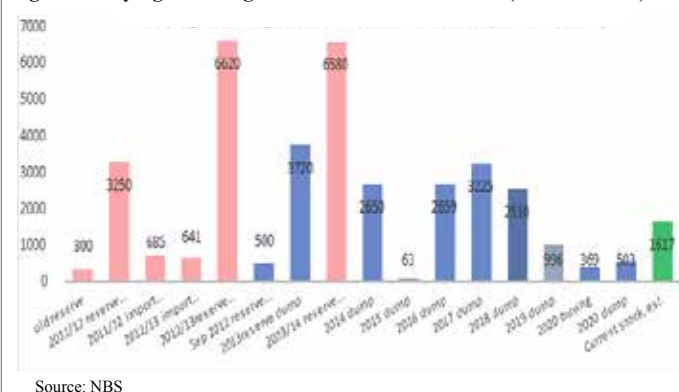


Source: NBS

La Commission nationale chinoise du développement et de la réforme (NDRC) semble avoir stabilisé les stocks totaux de coton dans une fourchette de 7,9 millions à 8,3 millions de tonnes, tout en gérant des stocks de réserve d'environ 2,4 millions à 3,7 millions de tonnes.

Les stocks chinois totaux sont actuellement estimés à environ 8,11 millions de tonnes. On signale des niveaux élevés de stocks libres en Chine. La transparence accrue de la manière dont la NDRC gère l'achat et la vente de la réserve au cours de ces dernières années a permis une réflexion plus fluide des prix sur les différentes plateformes de négociation du coton dans le monde. Il s'agit notamment de mettre en place un mécanisme de tarification stable pour l'achat et la vente, de publier les dates des différentes activités et d'informer le secteur de ses objectifs pour une campagne donnée. Avant ce mouvement, l'incertitude a conduit les marchés internationaux à réagir de manière excessive aux indicateurs tant à la baisse qu'à la hausse, ce qui a influencé la stabilité des prix, entraînant une fluctuation dans la chaîne d'approvisionnement du coton textile.

Figure 6. Buying & Selling of Chinese Cotton Reserve (thousand MT)



Source: NBS

J'en conclurais que la tendance de la filature chinoise est à la hausse, car la production continue de se développer dans le Xinjiang. La croissance proviendra des meilleurs rendements et d'un approvisionnement régulier offert par la réserve d'État de la NDRC. La mise en œuvre de cette stratégie qui vise à équilibrer la production et l'utilisation du Xinjiang a été un exercice de longue haleine et il semble fonctionner. En fin de compte, ils atteignent leur objectif de consommer leur propre coton par le biais des produits finis. Au cours de la dernière décennie, la Chine a négocié plusieurs accords commerciaux bilatéraux et les a suivis par des investissements, ce qui a permis de créer une source régulière de filés et de tissus pour soutenir le flux plus important de produits finis textiles.

Quelques jours avant de quitter ses fonctions, le président Trump a signé un décret interdisant tout coton, tout produit à base de coton, ainsi que les tomates en provenance du Xinjiang, conformément à la « Loi sur la prévention du travail forcé des Ouïghours ». La chaîne d'approvisionnement, depuis les usines de filature jusqu'aux détaillants, attend de voir quelles actions seront entreprises par le président Biden. Les responsables chinois ont réfuté à plusieurs reprises l'existence du travail forcé dans le Xinjiang. Depuis son entrée en fonction, le président Biden a, par décret, dénoué les précédents tarifs douaniers sur les importations chinoises et les sanctions initiées par le président Trump. Le président Biden devrait rencontrer le Premier ministre Xi plus tard

au printemps. L'application de l'interdiction mentionnée ci-dessus à l'encontre de toutes les fibres de coton du Xinjiang pourrait affecter les importations de vêtements aux États-Unis en provenance non seulement de la Chine, mais aussi des marchés d'Asie du Sud-Est et d'Afrique où la Chine fournit également du filé et du tissu. Pour plus de détails sur le flux, je recommande la lecture de la circulaire mensuelle de septembre de l'USDA/Service agricole étranger traitant du « Flux de coton et de produits en Chine en 2019/20! »

Les détaillants internationaux ont déjà commencé à rechercher activement des solutions assurant la conformité. Le problème important est l'incorporation de la fibre dans les premiers stades du flux à travers le filé, le tissu et les produits coupés-cousus. Même si vous vous approvisionnez dans d'autres régions de la Chine ou d'Asie du Sud-Est, il sera difficile de prouver que le coton du Xinjiang n'a pas été utilisé. La traçabilité en Chine ouvrira la voie. C'est là que l'histoire et les relations à long terme permettront de trouver une solution. Les détaillants ont commencé à travailler avec leurs fournisseurs en leur faisant remarquer qu'ils avaient besoin de certifier qu'aucun produit interdit n'était utilisé. Les usines textiles se sont rapidement adaptées pour n'utiliser que du coton ou du filé importé afin d'atténuer toute inquiétude concernant les produits interdits. Dans le même temps, d'autres usines chinoises se sont empressées d'absorber le coton du Xinjiang, afin de répondre à la demande croissante des détaillants locaux. Toutefois, la preuve et la certification sont toujours nécessaires pour les douanes américaines si elles soupçonnent un produit.

En conclusion, la Chine atteint continuellement les objectifs qu'elle s'est fixés dans ses plans quinquennaux. La tendance à la hausse de la consommation se maintient à mesure que l'économie chinoise se développe et que sa classe moyenne cherche à améliorer ses conditions de vie. La tendance de la croissance de la production au Xinjiang se poursuivra au rythme actuel, car une plus grande partie de l'industrie de la filature se déplace vers cette localité. L'objectif de la Chine est de stabiliser activement son approvisionnement en coton, alors qu'elle cherche à mettre en place sa chaîne d'approvisionnement de conglomérats textiles plus importants pour répondre en priorité à la demande locale de sa consommation intérieure croissante. Les usines de filature chinoises de l'intérieur des terres et sur la côte Est, qui travaillent depuis des décennies avec des expéditeurs internationaux et des agents d'approvisionnement mondiaux, sont les mieux placés pour créer une approche systématique de traçabilité par les usines qui exclurait le coton interdit en question. L'économie et la main-d'œuvre de la Chine se sont bien redressées après la pandémie de la COVID-19 et la consommation interne au détail du pays pour le coton devrait augmenter à un rythme permettant d'absorber une grande partie de ses produits textiles finis. La Chine célèbre l'année du « bœuf », en référence au marché haussier « Bull Market » à l'image des prix du coton jusqu'à présent en 2021 et la tendance semble positive.



Perspectives pour le coton aux États-Unis

Dr John Robinson

Rebekka M. Dudensing

Département of d'économie agricole

Université de Texas A&M



Le Dr John Robinson est professeur et économiste chargé de la vulgarisation de la commercialisation du coton au département d'économie agricole de la Texas A&M University. Auparavant, il a occupé des postes d'économiste en vulgarisation dans la vallée du Rio Grande au Texas et à la Mississippi State University. M. Robinson est titulaire d'une licence et d'une maîtrise en entomologie, ainsi que d'un doctorat en économie agricole, tous obtenus à la Texas A&M University. Dans son poste actuel, il continue à mettre l'accent sur l'économie du coton, la gestion des risques et les questions politiques. M. Robinson est un orateur chevronné qui a donné plus de 300 présentations sur la commercialisation du coton à un public de près de 17 000 personnes depuis 2005.

Production cotonnière aux États-Unis : contexte et importance

La production de coton Upland et à soie extra longue (ELS) est une activité agricole majeure dans les régions du sud et de l'ouest des États-Unis. En général, le coton est en concurrence directe avec les autres grandes cultures plantées en rangées au printemps, comme le maïs, les arachides, le sorgho et le soja. Les plantations de coton dans les régions de la côte atlantique et du golfe du Mexique sont probablement plus influencées par les prix relatifs de ces cultures. Dans les régions de production plus arides, dont le Texas, le coton est souvent la culture en rangée par défaut en raison des contraintes d'humidité. Outre la sécheresse, la production de coton aux États-Unis est soumise à d'autres risques météorologiques, notamment les températures extrêmes, les inondations printanières et les tempêtes tropicales de fin de campagne.

La figure 1 montre 11 années de production totale de coton aux États-Unis, y compris les types Upland et ELS (USDA NASS, 2021). Le niveau de production a fluctué entre 12,89 millions et 20,92 millions de balles (2,81 à 4,55 millions de tonnes) au cours de cette période. Les variations de la production résultent d'une combinaison de changements annuels en termes de superficie associés au comportement météorologique. Par exemple, le niveau élevé de production de 2017 a été atteint avec 1,5 million d'acres (0,61 hectare) plantés en moins par rapport à 2018 ou 2019. Ce résultat de production a résulté des meilleures conditions météorologiques en 2017.

La production relativement faible de la campagne agricole la plus récente (2020) reflète à la fois une réduction des semis et de mauvaises conditions de croissance et de récolte. Il est intéressant de noter que l'USDA a procédé à des réductions tardives et importantes dans ses prévisions concernant la taille de la récolte de 2020. Cela a également conduit à des révisions à la baisse des prévisions de stocks de clôture de coton américain et a contribué à la reprise actuelle des contrats à terme sur le coton ICE.

Perspectives de production

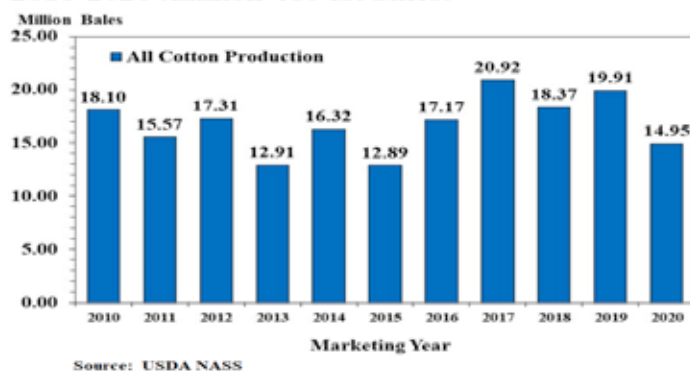
Les prix élevés et volatils du coton et des cultures concurrentes plantées en rangées au début de 2021 remettent en question la prévision de la superficie cotonnière sur la base des prix relatifs. Les enquêtes sur les perspectives de semis en début de campagne 2021 suggèrent une réduction annuelle de la superficie cotonnière américaines. Mais même si les plantations de coton sont statiques, les conditions de sécheresse semblables à celles de l'actuel El Niño/Oscillation australe - ENSO pourraient entraîner un abandon plus important de superficie, des rendements réduits et une production relativement faible. En supposant que les semis se situent entre 12 millions et 13 millions d'acres (4,86 à 5,26 millions d'hectares), la récolte de la campagne 2021 pourrait s'élever à environ 15 à 15,5 millions de balles (3,27 à 3,37 millions de tonnes). Compte tenu du report relativement faible de la campagne 2020/21, cela suggère une offre globale pour la campagne 2021/22 de seulement 19,5 millions à 20 millions de balles (4,25 à 4,35 millions de tonnes).

Analyse des entrées-sorties

La contribution économique moyenne du secteur cotonnier des États-Unis sur la période 2017-2019 a été estimée à l'aide du modèle IMPLAN (2018). Le coefficient d'achat régional du secteur 8 a été mis à zéro pour éviter les achats indirects et induits artificiels de coton, car la valeur directe de la production représente toutes les ventes annuelles de coton.

Les effets totaux sont la somme de la valeur de la production directe, des transactions indirectes entre entreprises et des dépenses induites des ménages pour chacun des résultats : emploi, revenu du travail, valeur ajoutée totale (contribution au produit régional brut) et production (ventes brutes). On estime que la moyenne triennale de 7,4 milliards de dollars de coton (fibre et graines) produit aux États-Unis a eu un impact de 18,5 milliards de dollars sur l'ensemble de l'économie américaine. Cette activité économique comprenait 9,3 milliards de dollars de PIB, 6,1 milliards de dollars de revenus salariaux et plus de 130 600 emplois. Cette contribution ne comprend que les liens en amont de la production de coton et exclut la transformation en aval des produits du coton. (Remarque : Le revenu salarial est une composante de la valeur ajoutée, qui est elle-même une composante de la production, de sorte que ces chiffres ne peuvent être additionnés).

Figure 1. U.S. Annual Cotton Production, 2010-2020 (million 480 lb. bales)



Consommation et commerce des États-Unis

Récession et reprise

Les prémices et le début de la reprise après les effets récessifs de la crise économique mondiale ont été marqués par une forte croissance de l'emploi. La pandémie de la COVID-19 a eu une influence majeure sur la consommation directe et en aval du coton. Cette situation est d'autant plus complexe qu'elle a suivi les impacts perturbateurs causés précédemment par le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine, de septembre 2019 à janvier 2020. Cette dernière a entraîné une réduction de 10 % des importations américaines de vêtements en provenance de Chine, ainsi qu'une diminution des importations chinoises de coton américain. Toutefois, le déplacement de ces importations en provenance de Chine a été largement remplacé par d'autres sources, comparativement à la réduction supplémentaire et généralisée

des importations américaines de produits en coton due à la pandémie de COVID (Liu, Hudson et Devine; 2021).

Soulignant l'effet de récession causée par la pandémie, les prévisions mensuelles de l'USDA concernant la consommation de coton pour la campagne 2019/20 montrent de fortes baisses mensuelles de l'utilisation totale de coton aux États-Unis (industrie domestique et exportations) et de la consommation mondiale de coton (figure 2a; USDA OCE, 2021). Ces baisses sont le résultat de perturbations tout au long de la chaîne d'approvisionnement, depuis l'arrêt de la production textile jusqu'à l'inaccessibilité des points de vente au détail de vêtements, en passant par la réduction des achats des consommateurs soumis aux contraintes économiques et/ou physiques. Heureusement, en juillet 2020, la consommation de coton américaine et mondiale s'est stabilisée.

Figure 2a. Monthly USDA Forecast of U.S. and World Cotton Consumption, January through July, 2020

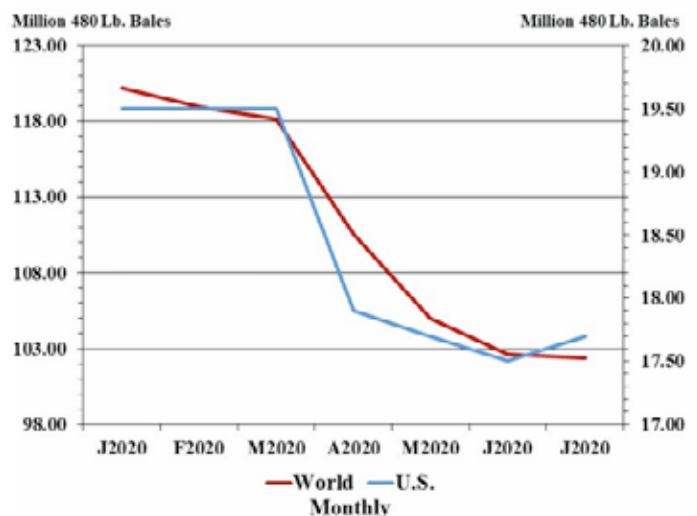
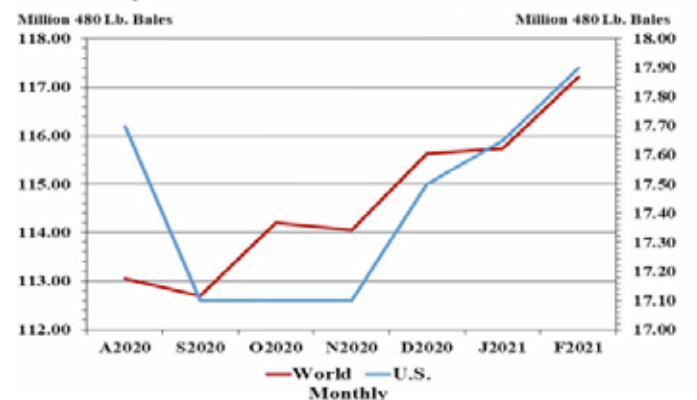
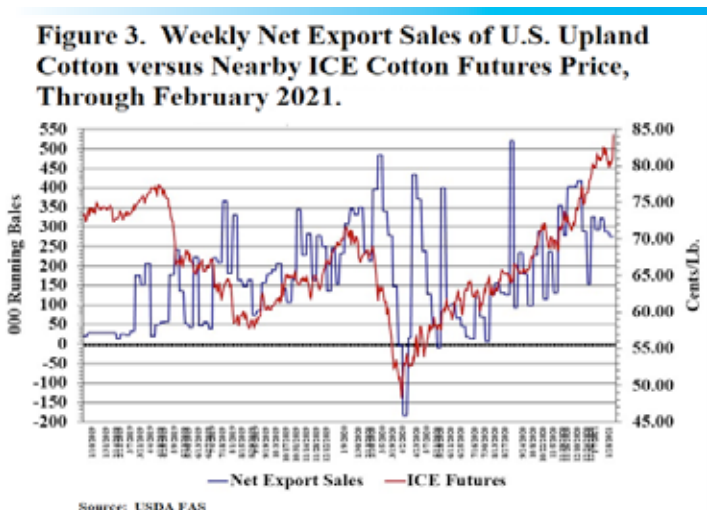


Figure 2b. Monthly USDA Forecast of U.S. and World Cotton Consumption, July through February, 2020.



Un graphique similaire de la consommation de coton au début de la campagne 2020/21 montre une prévision d'une reprise de l'utilisation totale des États-Unis, sous l'effet de l'expansion des exportations américaines,

probablement pour répondre à la reprise de la consommation mondiale (USDA OCE, 2021). Ce schéma correspond à diverses prévisions d'une forte reprise en V du PIB américain et mondial. Ce schéma correspond également à la reprise très forte du marché cotonnier américain, comme le montrent les contrats à terme sur le coton ICE dans la figure 3 (USDA AMS, 2021).



Profil des ventes à l'exportation des États-Unis.

Le début de la récession créée par la pandémie a été associé à une baisse de plus de 20 % des contrats à terme du coton ICE. La figure 3 montre également la stimulation associée aux fortes ventes à l'exportation à prix inférieurs. De manière anecdotique, une grande partie de ces achats initiaux ont été effectués par des entités quasi gouvernementales en Chine, telles que Chinatex et la réserve stratégique nationale. Par conséquent, ces achats sont peut-être liés à l'accord de phase 1 entre les États-Unis et la Chine, ainsi qu'à la politique chinoise de reconstitution des stocks en prévision d'une reprise économique.

Les contrats à terme sur le coton ICE ont continué à se redresser tout au long de 2020 et au début de 2021 (voir figure 3). Les ventes à l'exportation de coton américain sont restées relativement robustes malgré la hausse du marché à terme américain, avec des achats hebdomadaires relativement importants de coton américain répartis sur plusieurs marchés. Ce schéma donne l'impression d'une expansion de la demande, ce qui correspond aux prévisions de reprise des économies.

Les engagements d'exportation totaux des États-Unis sont historiquement élevés et plus de 90 % des 15,5 millions de balles prévues par l'USDA pour les exportations américaines ont déjà été vendues à mi-chemin seulement de la campagne de commercialisation 2020/21 (USDA FAS, 2021). Il reste à voir si l'USDA continuera à augmenter ses prévisions totales d'exportations américaines, et/ou si certaines de ces ventes à l'exportation seront annulées ou reportées. Enfin, il reste à savoir dans quelle mesure la hausse des prix à terme du coton ICE étouffera les ventes nettes supplémentaires de coton américain.

Perspectives de la consommation. La combinaison de la reprise économique, de la politique interne de la Chine

en matière de stockage et de l'accord entre les États-Unis et la Chine (phase 1) suggère que la consommation totale de coton aux États-Unis restera probablement robuste. Nous supposons donc pas moins de 15 millions de balles (3,27 millions de tonnes) d'exportations pour 2021/22.

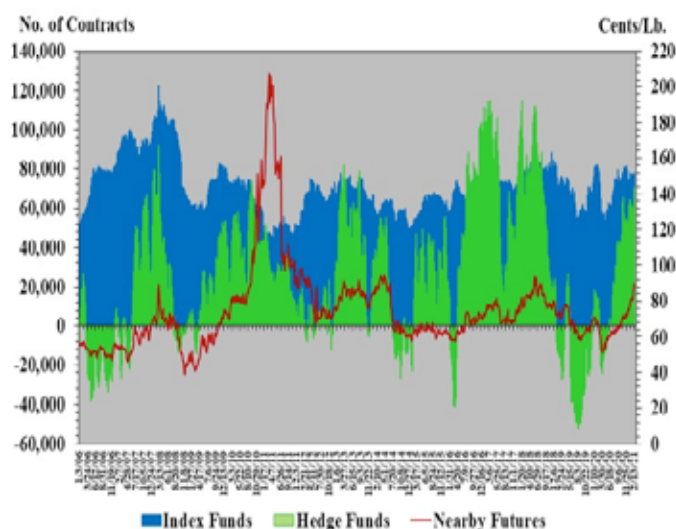
Résumé des perspectives, questions à surveiller et questions émergentes

Prix de l'ancienne récolte

Les perspectives du marché américain du coton seront influencées par divers facteurs fondamentaux et autres. Pour le reste de la période 2020/21, les contrats à terme sur le coton ICE seront probablement soutenus par le resserrement du bilan américain actuel. Même à cette date tardive, la taille de la récolte américaine de 2020 pourrait encore être révisée à la baisse. En outre, le rythme historiquement élevé des ventes à l'exportation américaines pourrait amener l'USDA à élever ses prévisions d'exportations. Cette combinaison pourrait réduire les stocks de clôture du coton des États-Unis à 4 millions de balles (871 000 tonnes) pour 2020/21.

Les contrats à terme de mai 2021 et de juillet 2021 pourraient connaître une certaine volatilité en raison d'une liquidité insuffisante des ventes lorsque les marchands actuellement couverts par des positions à court terme — représentant un intérêt commercial ouvert historiquement important — tentent de racheter leurs protections. L'absence de liquidité des ventes est liée aux intentions présumées des spéculateurs des fonds indiciels et des fonds spéculatifs de maintenir, voire d'accroître, leurs positions longues nettes sur les contrats à terme ICE sur le coton (voir figure 4; CFTC, 2021). La dynamique de compression qui en résulte pourrait pousser les contrats à terme ICE sur les cultures anciennes vers, ou même au-delà, de 1 dollar US la livre.

Figure 4. Net Open Interest Position of Index Fund and Hedge Fund Speculators in ICE Cotton Futures versus Nearby ICE Cotton Futures, Jan. 2006 - Feb. 2021.



Prix des nouvelles cultures

Nous pensons que les prix à terme en 2021/22 seront soutenus par les tensions fondamentales à plus long terme. La discussion précédente suggère la possibilité d'un report de 4 millions de balles et d'une récolte de plus de 15 millions de balles (environ +3,27 millions de tonnes) en 2021. Nous pensons également que les exportations américaines se maintiendront aux niveaux actuellement prévus pour la récolte précédente (plus de 15 millions de balles). Cela établit la prévision d'un bilan serré d'environ 20 millions de balles (4,35 millions de tonnes) d'offre américaine et 18 millions de balles (3,2 millions de tonnes) de consommation totale. Les 2 millions de balles (435 500 tonnes) de stocks de clôture qui en résultent se traduisent par un rapport stocks-à-utilisation de 11 %.

De manière informelle, la baisse annuelle implicite des stocks-à-utilisation suggère une hausse des prix. Ceci est confirmé par notre modèle de régression interne du prix à terme du coton ICE au moment de la récolte (la moyenne du contrat de décembre au mois d'octobre) en fonction des stocks-à-utilisation et de la position nette longue des fonds spéculatifs. Dans l'hypothèse d'un ratio stocks-à-utilisation de 11 % en octobre et d'une position nette longue des fonds indiciaires comparable à celle de février 2021 (voir figure 4), l'estimation ponctuelle du modèle prévoit que les contrats à terme sur le coton ICE de décembre 2021 atteignent une moyenne de 83 cents la livre en octobre 2021. Bien entendu, cette prévision s'accompagne de tous les avertissements habituels concernant les prévisions basées sur la régression. Il n'en reste pas moins que ces chiffres confirment l'historique (voir figure 5) et les projections ad hoc actuelles d'un marché cotonnier américain fort pour la prochaine campagne de commercialisation.

Figure 5. U.S. Cotton Stocks-to-Use Percentage versus ICE Cotton Nearby Futures, Aug. 1995 - Feb. 2021.



Questions émergentes

Un nouveau problème politique et commercial s'est développé entre les États-Unis et la Chine et il pourrait éventuellement influencer la demande chinoise d'exportations américaines. Depuis septembre 2020, les départements d'État, du Trésor et de la Sécurité intérieure des États-Unis ont pris des mesures pour sanctionner la Chine pour le traitement qu'elle aurait infligé à la population de l'ethnie majoritaire ouïghoure dans la grande

province productrice de coton du Xinjiang. La politique actuelle des douanes et de la patrouille frontalière américaines consiste à refuser l'entrée de cargaisons de coton ou de produits manufacturés en coton qui sont liés au coton du Xinjiang ou aux produits manufacturés dans le Xinjiang. Cela pourrait inclure des filés, des tissus et des vêtements fabriqués dans des pays étrangers à partir de coton exporté par le Xinjiang.

Comme la province du Xinjiang est à l'origine de 85 % de la production nationale de coton de la Chine, l'interdiction américaine pourrait être très perturbatrice si elle est effectivement et totalement appliquée. Toutefois, il n'est pas clair, du moins pour cet auteur, si ce niveau d'application est réalisable. Il n'est pas non plus certain qu'une interdiction effective inciterait la Chine à réacheminer le coton du Xinjiang vers son marché intérieur. Cette éventualité est à la base des interprétations optimistes de ce scénario politique, à savoir qu'il stimulerait encore davantage les importations de coton étranger, y compris le coton américain, afin de maintenir la part mondiale importante de la Chine dans la fabrication de vêtements pour le marché d'exportation. Bien que cela reste possible, nous pensons qu'il s'agit d'un argument optimiste très contingent. Le Royaume-Uni ou l'Union européenne se joindront peut-être à l'interdiction des produits du Xinjiang. Le Royaume-Uni ou l'UE se joindront peut-être à l'interdiction des produits du Xinjiang. Ces politiques seront peut-être renforcées par une plus faible volonté des consommateurs de payer pour les produits en coton chinois fabriqués au Xinjiang, comme l'ont mesuré Boufous, Hudson et Carpio (2021). Mais, comme pour la plupart des questions commerciales impliquant la Chine, cela reste à voir.

Références

Boufous, S., D. Hudson et C. Carpio. 2021. 'Willingness to Pay for Ethically Produced Cotton Products'. Actes des Conférences de Beltwide sur le coton 2021. Conseil national du coton : sous presse.

IMPLAN. 2018. Données et logiciels américains 2018. <http://implan.com/>. Consulté le 15 février 2021.

Liu, B., D. Hudson, et J. Devine. 2021. 'A Tarifying Thought : The Impacts of U.S. Tariffs on U.S. Textile Imports'. Présenté virtuellement à la réunion annuelle 2021 de la Southern Agricultural Economics Association.

Commission américaine des produits dérivés et du commerce. 2021. www.cftc.gov/marketreports/commitmentof-traders/index.htm. Consulté le 15 février 2021.

USDA Agricultural Marketing Service. 2021. www.ams.usda.gov/market-news/cotton-tobacco. Consulté le 15 février 2021.

USDA Foreign Agricultural Service. 2021. <https://apps.fas.usda.gov/export-sales/esrd1.html>. Consulté le 15 février 2021.

USDA National Agricultural Statistics Service. 2021. www.nass.usda.gov. Consulté le 15 février 2021.

USDA Office of the Chief Economist. 2021. www.oce.usda.gov/oce/commodity/wasde. Consulté le 15 février 2021.



Perspectives pour le coton au Brésil

Júlio César Busato

Président de l'Association brésilienne des producteurs de coton – ABRAPA



Júlio César Busato est né à Casca, dans le Rio Grande do Sul, il y a 60 ans. Diplômé de l'université de Passo Fundo, il descend d'une longue lignée d'agriculteurs qui a inspiré sa formation d'agronome. En 1987, il s'est installé à Bahia où, avec sa famille, il a fondé la ferme Busato/Groupe Busato, qui produit, outre du coton, du soja et du maïs, dans les municipalités de São Desidério, Serra do Ramalho et Jaborandi.

C'est un leader actif et reconnu au Brésil : il a été président de l'Association des agriculteurs et des irrigants de Bahia (Aiba), de l'Association bahianaise des producteurs de coton (Abapa), du Programme de développement de l'agrobusiness (Prodeagro) et du Fonds pour le développement de l'agrobusiness du coton (Fundagro). Depuis 2011, date à laquelle il a commencé à se consacrer à la représentation de classe, il a eu et a siégé dans divers forums, conseils et chambres du secteur agricole. Parmi ceux-ci, il a été vice-président de l'Instituto Pensar Agro (IPA), a présidé la Chambre thématique d'assurance agricole (CTIA/Mapa) et, à partir du 1er janvier 2021, dirige l'Association brésilienne des producteurs de coton (Abrapa), pour la période 2021/2022.

Grâce à une solide expertise technologique dans la production agricole tropicale, les agriculteurs brésiliens sont mondialement connus pour leurs rendements élevés et leur gestion agronomique efficace des différentes cultures. La possibilité d'en combiner deux au cours d'une même campagne agricole offre aux producteurs des alternatives pour définir les meilleures stratégies concernant les cultures à planter et le nombre d'hectares à allouer à chacune d'elles, en fonction des facteurs de marché et du climat.

Le coton brésilien est principalement cultivé dans le Midwest et le nord-est du pays. La production de coton implique des coûts de production élevés, des efforts agronomiques et de gestion rigoureux, et est vulnérable aux effets climatiques en raison de ses longs cycles agronomiques. Les marges attractives ont conduit les agriculteurs brésiliens à doubler leur production de coton ces dernières années, entre les campagnes 2016/2017 et 2019/2020. Cette croissance a été possible grâce à l'augmentation de la superficie et du rendement.

En raison des risques et des coûts liés à la production cotonnière, les agriculteurs ne consacrent généralement pas plus de 50 % de la superficie productive d'une exploitation au coton. C'est pourquoi les producteurs de coton brésiliens cultivent également d'autres cultures, principalement du soja et du maïs, afin d'atténuer les risques. En outre, en raison des investissements nécessaires,

la culture cotonnière est principalement entreprise par des producteurs de taille moyenne et grande. La taille moyenne d'une exploitation cotonnière au Brésil est de 1 200 hectares. Les machines agricoles spécifiques, les usines d'égrenage et le personnel technique et administratif hautement qualifié impliqués dans les processus sont les principaux facteurs rendant la production de



coton extrêmement complexe et difficile. Cela explique pourquoi l'industrie cotonnière génère cinq fois plus d'emplois par hectare que la culture du soja, par exemple.

Plusieurs records historiques ont été marqués durant la récolte de coton brésilien de 2019/2020 :

- Environ 3 millions de tonnes de fibres ont été récoltées sur 1,63 million d'hectares de surface plantée, soit le plus grand volume de coton jamais produit au Brésil.
- L'excellent rendement moyen atteint par les producteurs brésiliens — 1 802 kg de fibres/hectare, un record national (surtout si l'on considère que seulement 8 % de la récolte est irriguée) — a été déterminant pour faire du pays le quatrième producteur mondial de coton et le deuxième exportateur mondial pendant plusieurs années consécutives.

D'autre part, l'année agricole 2019/2020 a également été marquée par une série de défis à l'échelle mondiale découlant de l'épidémie de la COVID-19, qui a modifié la dynamique globale dans tous les secteurs de l'économie. Début mars 2020, lorsque l'Organisation mondiale de la santé a officiellement reconnu la pandémie, 100 % de la récolte de coton avait déjà été plantée au Brésil et au moins 70 % avaient déjà été commercialisées par le biais de contrats à terme avec des acheteurs nationaux et internationaux.

Au cours des trois premiers mois de la pandémie, les fermetures ont été imposées dans le monde entier, les usines textiles ont travaillé bien en deçà de leurs capacités et le commerce de détail mondial a réduit continuellement sa force de vente, ce qui a entraîné un accroissement hebdomadaire des stocks chez les fabricants de vêtements, les entreprises de tricotage et de tissage ainsi que les usines de filature.

En raison des stocks mondiaux élevés de filés, de tissus et de vêtements, le prix du coton à la bourse de New York a chuté de 32 % au début de la pandémie, passant de 70 cents/livre à 48 cents/livre en moins d'un mois. La combinaison de stocks élevés et de prix mondiaux bas a entraîné une série de retards dans les contrats d'expédition de coton brésilien, réduisant le volume des exportations au cours des premiers mois de la pandémie. À l'époque, la récolte exceptionnelle de coton au Brésil était presque entièrement récoltée et était prête à être envoyée aux usines d'égrenage, ce qui a suscité une certaine inquiétude quant à la manière de stocker les balles produites, car on craignait que les reports atteignent des niveaux record. Pour résoudre ce problème, des lignes de financement spécifiques pour le stockage du coton ont été mises à la disposition des producteurs de coton.

À partir d'août 2020, les volumes d'expédition ont retrouvé les niveaux enregistrés lors de la campagne précédente, indiquant que l'industrie textile mondiale commençait à se remettre sur les rails, notamment en Asie, mais les retards d'expédition ont continué à provoquer des fluctuations dans les exportations brésiliennes jusqu'au début de 2021.

En ce qui concerne le marché brésilien, les mesures restrictives adoptées par les états et par le gouvernement fédéral brésilien pour lutter contre la COVID-19 ont entraîné une baisse considérable des ventes au détail, ce qui a amené l'industrie textile à augmenter ses stocks. En conséquence, la perspective d'achats de coton brésilien par l'industrie locale pour 2020 est passée de 750 000 tonnes à 620 000 tonnes, soit une baisse de 17 % entre les chiffres attendus et les chiffres réels. Heureusement, des initiatives autour de la logistique et de la commercialisation permettront au Brésil d'exporter plus de 2 millions de tonnes au cours de la campagne 2020/21, équilibrant les stocks de clôture locaux et compensant la baisse de la consommation intérieure.

Perspectives de l'offre et de la demande de coton brésilien pour 2020/21 et 2021/22

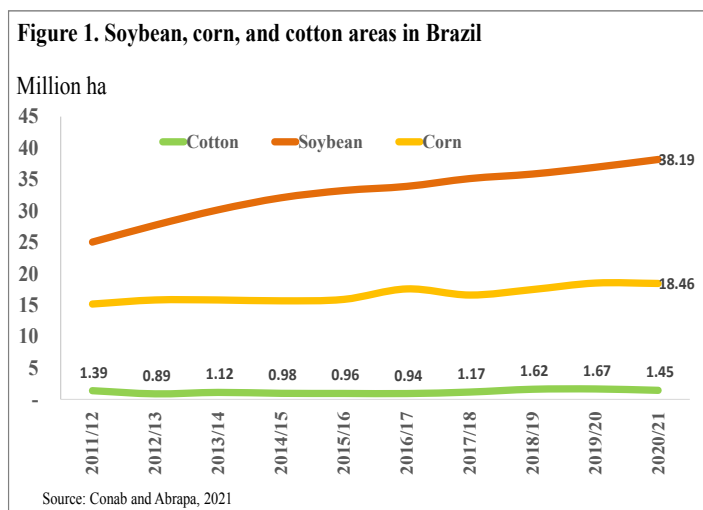
Les producteurs de coton brésiliens commencent à planifier les superficies par culture dès les premiers mois de l'année civile, en fonction des prix à terme du coton et des autres cultures, des coûts de production, du taux de change et des prévisions météorologiques. La période de planification de la campagne agricole 2020/21 a coïncidé avec le pic de la pandémie dans le monde, alors que les prix internationaux du coton atteignaient un plancher historique, que les prix du pétrole étaient à leur plus bas niveau de ces dernières années, que le taux de change très volatil générait davantage d'incertitudes et que de meilleures marges étaient prévues pour le soja et le maïs. Enfin, il y a de fortes chances que le phénomène La Niña prévale cette année, ce qui signifie que les pluies seront bien réparties dans le centre-nord du Brésil, mais moins dans le centre-sud.

Le résultat de cette combinaison de facteurs a été une réduction de 16 % de la superficie cotonnière pour la campagne agricole 2020/21. La plupart des exploitations ont



augmenté leurs superficies de soja et de maïs et réduit leurs superficies de coton (voir Fig. 1). En conséquence, le Brésil devrait produire 2,4 millions de tonnes en 2020/21, soit une baisse de 17 % par rapport au record de 3 millions de tonnes récoltées en 2019/20. Du côté de l'offre, les producteurs de coton brésiliens font donc preuve de prudence compte tenu des scénarios encore imprévisibles.

Toutefois, si les prix se maintiennent aux niveaux actuels, la superficie plantée en 2021/22 devrait au moins revenir au niveau de 2019/20, car les agriculteurs sont très réactifs aux signaux de prix au Brésil.



Du côté de la demande, l'industrie textile brésilienne est toujours confrontée à une série de défis liés à la pandémie. L'aide d'urgence versée par le gouvernement fédéral brésilien aux familles dans le besoin, aux chômeurs et aux personnes ayant des besoins particuliers jusqu'à la fin de 2020 a été essentielle pour que la consommation interne de coton qui a atteint 620 000 tonnes. La baisse aurait été encore plus importante que 17 % si le gouvernement n'était pas intervenu. Maintenant, avec la perspective de la vaccination et de la reprise de l'économie brésilienne, l'Association brésilienne des industries textiles (Abit) prévoit que les niveaux de consommation interne atteindront 720 000 tonnes en 2020/21 et 700 000 tonnes en 2021/22 (tableau 1).

En termes d'exportations, le Brésil a vu augmenter les volumes expédiés vers les marchés internationaux et prévoit de dépasser les 2,1 millions de tonnes entre août 2020 et juillet 2021. La capacité logistique du pays, notamment en ce qui concerne l'industrie cotonnière, a atteint des sommets sans précédent avec l'expédition record de plus de 370 000 tonnes en décembre 2020, prouvant que le pays peut fournir de gros volumes de fibre au monde entier tout au long de l'année. Pour la campagne 2021/22, en raison du volume plus faible produit au Brésil, les expéditions devraient atteindre au moins 1,68 million de tonnes mais pourraient être plus importantes puisque les stocks d'ouverture au début de la campagne commerciale 2021/22 devraient être de 452 000 tonnes.

Cotton Supply and Demand Brazil (tons x 1.000)					
	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	2021/22*
Beginning Stocks	270	169	109	324	452
Lint Production	1.530	2.006	2.779	3.002	2.418
Imports	18	4	1	1	1
Total Supply	1.818	2.179	2.889	3.327	2.871
Domestic Consumption	740	760	620	720	700
Exports	909	1.310	1.945	2.155	1.680
Total Demand	1.649	2.070	2.565	2.875	2.380
Ending Stocks	169	109	324	452	491

Les empreintes des industries du textile et de l'habillement se retrouvent sur l'ensemble du territoire brésilien, qui comprend plus de 25 000 unités de production, mais c'est dans le sud-est que se concentrent près de la moitié (47,4 %) des usines de fabrication, représentant différents maillons de la chaîne de production. La concentration d'entreprises dans cette région est due à la proximité des plus grands centres de consommation et de distribution du pays. La deuxième région la plus importante pour l'industrie textile brésilienne est le sud, où se trouvent 31 % des entreprises du pays. Les deux principales régions représentent 78,4 % du nombre d'entreprises textiles au Brésil, le nord-est comptant pour 14,5 %, le centre-ouest pour 6,2 % et le nord pour 1 %.

Entre 2015 et 2019, le nombre d'entreprises actives dans la chaîne textile brésilienne a diminué de 20,6 % et aucun des segments n'a été épargné : les fibres et les filaments ont chuté de 15,8 %, les textiles de 12,3 % et l'industrie de l'habillement a perdu 21,6 % de ses unités de production. Toutefois, selon l'IEMI, la chaîne de production brésilienne du textile et de l'habillement a terminé l'année 2019 avec 1,5 million d'emplois et le secteur s'est distingué comme l'un des plus grands employeurs du Brésil. Parmi les autres faits marquants, citons une valeur de production totale de 186 milliards de dollars américains dans l'ensemble des 25 500 unités de production réparties le long de la chaîne de fabrication, et 6,6 milliards USD d'exportations entre les matières premières et les produits textiles finis.

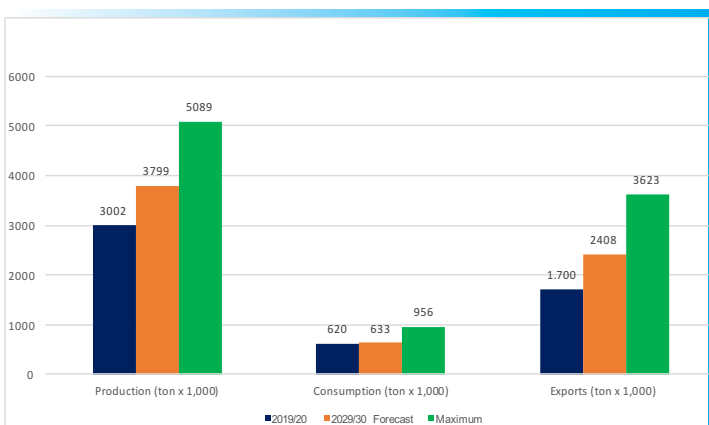
En 2020, sous l'effet de la pandémie de COVID-19, la production manufacturière textile a chuté de 5,8 %, le segment du textile de 9,3 % et le segment de l'habillement de 26,2 %. De janvier à octobre 2020, les volumes de vente ont diminué de 27,6 % et les recettes nominales de 27,9 %. De janvier à novembre 2020, les secteurs du textile et de l'habillement ont perdu 24 754 emplois, malgré les mesures d'assouplissement du travail adoptées par le gouvernement fédéral dans le but de minimiser les effets du chômage résultant de la pandémie.

En résumé, les industries du textile et de l'habillement sont d'une extrême importance socio-économique pour le Brésil, mais ces dernières années, en raison de plusieurs facteurs, elles ont affiché des résultats insatisfaisants au regard du grand potentiel qu'elles recèlent.

Principales tendances émergentes pour l'industrie cotonnière au Brésil

La stratégie de l'Abrapa et de ses associations nationales membres s'est concentrée historiquement sur quatre piliers principaux : la durabilité, la qualité, la traçabilité et la promotion. La synergie et l'amélioration continue de ces facteurs ont permis au Brésil de devenir le deuxième exportateur mondial de coton. La culture du coton au Brésil est de plus en plus considérée comme une activité agricole rentable pour les producteurs brésiliens, mais toujours en rotation avec des céréales et des oléagineux.

Une étude du ministère brésilien de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement alimentaire comprenant des prévisions pour le coton brésilien à l'horizon 2030 indique un potentiel de 3,8 millions à 5,1 millions de tonnes de fibre pour la campagne 2029/30, une limite maximale pour la consommation intérieure de 956 000 tonnes et un potentiel d'exportation pouvant atteindre 3,6 millions de tonnes (Fig. 2). Cette étude souligne en particulier l'importance des marchés internationaux pour la production de coton au Brésil dans les années à venir, car la demande de l'industrie locale pourrait ne pas atteindre les niveaux qui justifieraient une augmentation considérable des superficies et, par conséquent, de la production brésilienne globale.



En ce qui concerne la production de coton, l'adoption de nouvelles technologies de plus en plus propres et durables sera l'un des indicateurs les plus importants pour tous les pays producteurs. La durabilité et la garantie d'origine ainsi que la responsabilité sociale et environnementale seront sans aucun doute l'essence du commerce dans les années à venir. À cet égard, le Brésil est le plus grand fournisseur mondial de coton BCI depuis 2013 et actuellement, 75 % de tout le coton brésilien est sous licence Better Cotton. C'est le seul pays à disposer d'un programme de certification socio-environnementale exclusivement pour les usines d'égrenage, en plus de détenir les meilleurs indicateurs de rendement mondiaux pour le coton des zones arides. Afin de continuer à atteindre de nouveaux records de productivité, l'utilisation de l'agriculture numérique sera nécessaire pour mieux contrôler les coûts de production. Le principal défi du pays sur ce front sera d'accroître la connectivité dans les zones rurales, dont moins de 30 % sont actuellement couvertes.

Nous pensons que la qualité et la traçabilité sont, à l'avenir, des facteurs essentiels pour la réussite. À cet égard, la qualité du coton brésilien est en constante évolution et est actuellement à pied d'égalité avec nos principaux concurrents. Tout le coton exporté du Brésil est traçable balle par balle, ce qui garantit l'origine du produit et permet aux acheteurs de consulter, via un code-barres, les informations les plus pertinentes sur la production et l'égrenage, sur le laboratoire responsable des résultats des tests et sur les caractéristiques de qualité HVI de chaque balle achetée.

En ce qui concerne le commerce du coton, une importance considérable sera accordée à la coopération avec les principaux pays producteurs de coton s'unissant pour promouvoir la fibre naturelle dans les années à venir, indépendamment de son origine, puisque tous les pays producteurs ont un concurrent commun : les fibres synthétiques. Travailler ensemble pour informer les principales parties prenantes de l'importance de l'industrie cotonnière dans le contexte socio-économique mondial, et des avantages des fibres naturelles pour l'environnement sera décisif pour l'avenir.

Le Brésil assure déjà une communication interne structurée par le biais d'un programme de marketing national intitulé 'I Am Cotton' – « Je suis le coton », qui s'adresse à tous les maillons de la chaîne de production, depuis les champs de coton jusqu'au consommateur final brésilien. La promotion internationale du coton brésilien se fait par le biais de missions commerciales, de relations publiques, d'événements et d'autres stratégies de l'Abrapa axées sur les principaux marchés de destination de notre coton. Cotton Brazil, une initiative d'Abrapa sur le marché international, a récemment ouvert un bureau à Singapour afin de se rapprocher de ses principaux clients étrangers. Cela est extrêmement important pour la stratégie globale visant à accéder à de nouveaux marchés et à accroître la part de marché, là où nous avons déjà établi notre empreinte. Le fait d'être physiquement présent en Asie, le plus grand marché mondial du coton, permettra d'assurer un retour d'information plus cohérent et plus fréquent.

Nous voyons un bel avenir pour le coton et nous continuerons donc à nous concentrer sur l'amélioration de nos systèmes de production et de logistique afin de produire un coton de meilleure qualité, durable et traçable pour nos clients au niveau national et international.





Perspectives pour le coton au Pakistan

Dr Khalid Abdullah

Commissaire au coton, ministère de la Sécurité alimentaire nationale et de la Recherche, gouvernement du Pakistan

Zahid Khan-CCRI



Khalid Abdullah est diplômé en entomologie et a travaillé en tant que chercheur scientifique au sein du département provincial de l'agriculture avant de rejoindre le gouvernement fédéral en tant que commissaire au coton. Au cours de ses 22 années de carrière dans la recherche, il a accompli diverses missions et a servi le département à différents niveaux, c'est-à-dire en tant que chercheur actif, à des postes de supervision et d'administration et en tant que formulateur de politiques. En tant que chercheur, le Dr Abdullah a écrit un livre, des chapitres de livres et plus de 40 articles de recherche publiés dans des revues de recherche évaluées par des pairs ou présentés dans des organismes professionnels et des conférences. Il a également supervisé 25 étudiants en doctorat et en maîtrise dans le cadre de leur thèse de recherche dans le domaine de l'entomologie et de la protection des plantes. Le Dr Abdullah est également vice-président du Pakistan Central Cotton Committee (PCCC), un organisme de recherche et de développement sur le coton au Pakistan.

Le coton et l'économie pakistanaise

Le coton est considéré comme l'élément vital de l'économie pakistanaise : il est la principale source de devises étrangères, il mobilise de nombreuses parties prenantes, il est une source de revenus pour des millions de personnes, y compris les femmes impliquées dans la récolte, et il est au centre des activités de planification et de développement aux niveaux national et provincial. Le Pakistan est le cinquième producteur mondial de coton après l'Inde, la Chine, les États-Unis et le Brésil. Il occupe la troisième position en termes de consommation et est deuxième producteur mondial de filé. La production fournit plus de 60 % des recettes en devises (12 millions à 15 milliards USD par an) et assure la sécurité alimentaire et la stabilité politique du pays. Par conséquent, tout déficit de production a des répercussions négatives sur l'emploi, la croissance, l'industrie et les exportations. La production de coton est influencée par divers facteurs, dont le plus important est le phénomène du changement climatique.

Le coton joue un rôle essentiel dans l'augmentation du taux de croissance de l'agriculture et de l'industrie manufacturière, ainsi que du PIB du pays. Par exemple, en 2014/15, la production de coton a atteint 14,27 millions de balles (2,43 millions de tonnes), ce qui a entraîné une croissance de 6,5 % du secteur agricole et de 15,5 % du secteur manufacturier (notamment l'égrenage, la filature, le tissage et la fabrication de textiles), et a porté le taux de croissance du PIB national à 9 %. Une tendance

similaire a été observée lorsque la production de coton du pays a chuté à 9,18 millions de balles (1,56 million de tonnes) en 2019/20, que le taux de croissance du secteur agricole a chuté à 2,7 %, que l'industrie manufacturière est tombée de 5,6 % et que, finalement, le PIB national est passé sous la barre de zéro (-0,4 %) pour la première fois dans l'histoire. Par conséquent, l'objectif doit être l'augmentation de la production de coton dans le pays pour soutenir le taux de croissance des secteurs connexes (source : Economic Survey of Pakistan 2019-20).

Fluctuations de la production

La production cotonnière a connu plusieurs bonnes années et de nombreuses mauvaises années, principalement en raison des insectes nuisibles et des maladies. Le virus de la frisolée du cotonnier (CLCuV), une maladie virale particulière au Pakistan, a non seulement entravé la production, mais a également obligé le pays à revoir l'ensemble de son programme de sélection. Les fluctuations historiques de la production de coton sont dues à l'attaque des vers de la capsule dans les années 1990, associée à une grave attaque de CLCuV. Le coton a également été affecté par l'émergence de la cochenille (2005-2007), du ver rose de la capsule et de l'aleurode (2000-2010). Bien que le coton au Pakistan soit planté sur des terres irriguées, le moment et le volume des pluies — combinés à la faible teneur en matière organique du sol — créent des difficultés pour la germination, la qualité de la fibre et le drainage de l'eau de pluie. De 2010 à 2019, le Pakistan est resté sous l'emprise du changement climatique et la

Tableau 1. Production, consommation et commerce du coton au Pakistan (2015-2020)

Année	Superficie (000 ha)	Production (000 mt)	Rendement (kg/ha)	Consommation (000 mt)	Importations (000 mt)	Exportations (000 mt)	Stocks finaux (000 mt)
10/11	2 627	1 948,97	757	2 437	315	148	117
11/12	3 208	2 312,10	785	2 411	173	257	142
12/13	2 936	2 216,15	770	2 327	372	124	279
13/14	2 715	2 156,29	772	2 467	252	114	121
14/15	2 998	2 374,15	765	2 505	168	95	688
15/16	2 902	1 686	581	2 147	417	48	0
16/17	2 412	1 816,45	753	2 243	533	25	504
17/18	2 808	2 036,60	725	2 373	740	35	616
18/19	2 373	1 832,09	772	2 330	621	13	543
19/20	2 527	1 560,26	617	2 003	865	13	738
2020/21	2 218	1 309	590	2 221	1 089	11	569

Source : CCPC ET USDA

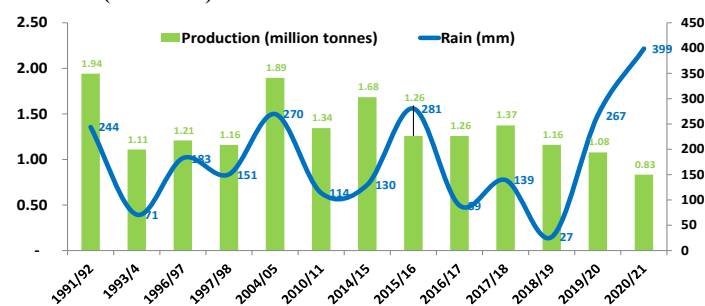
production cotonnière a été considérablement affectée par des pluies torrentielles entraînant de fortes inondations, qui ont provoqué des pertes substantielles pour les cultures, le bétail et les hommes ainsi que pour les résidences et autres infrastructures. Les pluies torrentielles et les inondations les plus graves ont eu lieu en 2010 et ont entraîné la perte de 2,3 millions de balles (390 000 tonnes) de coton, pour une valeur de 632 millions de dollars au cours des cinq années suivantes.

Les températures élevées et les pénuries d'eau ont également durement touché la culture cotonnière. En outre, le changement climatique a indirectement affecté la culture du coton en provoquant une résurgence des insectes ravageurs du coton, et la crainte permanente de la CLCuV a également constitué une menace pour le coton au fil des ans. Les agriculteurs, quant à eux, ont souffert de la baisse des prix et des coûts de production élevés au cours de cette période. Le temps humide pendant la maturité des cultures a nui à la qualité des semences et a entraîné des semences de coton à faible germination pendant les campagnes 2019 et 2020. En raison de ces facteurs, le Pakistan a eu du mal à maintenir son rang mondial en matière de production cotonnière et a glissé à la cinquième place au cours de la décennie.

La production cotonnière du Pakistan en 2020 est estimée à 7,7 millions de balles¹ (1,3 million de tonnes), contre 9,18 millions de balles en 2019 (1,56 million de tonnes), soit une réduction de 16 %. La récolte de 2020 a été principalement affectée par de fortes pluies en septembre, notamment dans la province de Sindh, endommageant plus de 40 % des cotonniers. Une invasion de criquets, de mars à mai, a touché 38 000 acres (15 400 ha) au Pendjab et 35 000 acres (14 164 ha) au Sindh; toutefois, la plupart des surfaces endommagées par les criquets ont été replantées. De même, l'intensité de l'aleurode est restée élevée et l'échec des pesticides dans la lutte contre l'aleurode, couplé à une attaque du ver rose de la capsule, a entraîné une baisse drastique des rendements.

Les fortes pluies de fin 2019 ont créé des conditions idéales pour la multiplication des criquets, conduisant à un essaim qui s'est propagé du Yémen à l'Afrique de l'Est. Depuis janvier 2020, elle est devenue un problème grave en Afrique de l'Est, d'abord en Ouganda et au Kenya, puis en Éthiopie, en Somalie et au Soudan du Sud. Les criquets ont également migré de l'Afrique vers le Pakistan. Le 1^{er} février 2020, le gouvernement du Pakistan a déclaré un état d'urgence nationale pour contrer l'invasion. Cette attaque est la pire depuis 26 ans. Les insectes ont commencé à envahir différentes zones du sud du Pendjab et ont affecté de nombreuses cultures, notamment le coton, les mangues et les jeunes plants de riz. L'Institut central de recherche sur le coton (CCRI) de Multan a mené des enquêtes dans le sud du Punjab (Multan, Khanewal, Jhanian, Makhdum Rasheed, Muzafargarh, Kehrur Pacca, Dunya Pur, DG Khan). Le coton planté dans la zone étudiée allait de 5 à 200 acres (2,02 à 80,9 ha). Les agriculteurs ont essayé de repousser les criquets en battant des tambours pour tenter de les faire fuir, mais sans succès et ils ont dû soit replanter du coton là où il était complètement détruit, soit appliquer des intrants excessifs là où la culture était partiellement endommagée.

Figure 1. Rainfall and Cotton Production in the Punjab Province (1991-2020)



Source : Coticities October 2020, Pakistan Central Cotton Committee, Multan

¹Une balle = 170 kg

Figure 2. Attack of Locust on Cotton Crop 2020

Source: Central Cotton Research Institute, Multan

La COVID-19 et son impact

Plus de 70 % du coton est planté sur des surfaces libérées par le blé et la période de pointe de la COVID-19 a coïncidé avec la récolte du blé (de mars à la mi-avril). La pénurie de main-d'œuvre et de machines de récolte, combinée à la fermeture des marchés des matières premières, a affecté la récolte du blé d'un côté et retardé les semences du coton de l'autre. L'industrie des pesticides a également été confrontée aux problèmes causés par le confinement et la fermeture d'usines.

Le gouvernement a mis en œuvre plusieurs mesures pour aider la communauté agricole : assouplissement des restrictions relatives à la circulation des machines agricoles, octroi d'une autorisation spéciale pour l'organisation d'ateliers, et privilèges de déplacement spéciaux pour les ouvriers agricoles. De plus, le gouvernement :

- A accordé aux petites entreprises un allègement de leurs factures d'électricité pendant trois mois,
- A réduit les taux d'intérêt pour les prêts agricoles à 2 % pendant un an, et
- A fourni un soutien au niveau des prix pour les insecticides spécifiques contre la mouche blanche, les PB ropes, les semences de coton certifiées et les engrais.

En outre, le gouvernement a fourni un soutien et des incitations à l'industrie textile sous la forme de fournitures

d'énergie et de réductions tarifaires, qui ont permis à l'industrie textile de retrouver sa pleine capacité malgré la baisse de la production cotonnière dans le pays.

L'impact de la pandémie de coronavirus sur les fabricants de textiles d'Asie a été sans précédent. La chute des ventes, la fermeture des usines et la baisse des salaires ne sont que quelques-uns des problèmes. Selon une étude de l'Organisation internationale du travail, le commerce mondial du textile s'est effondré au cours du premier semestre de l'année. Les principaux acheteurs de textiles d'Europe, des États-Unis et

du Japon ont suspendu leurs achats au Pakistan. Dans le même temps, la fabrication de textiles au Pakistan s'est effondrée en raison de la baisse drastique de la production nationale de coton et du manque d'autres matériaux et machines nécessaires.

Tendances émergentes dans la production et le commerce du coton

1. Pour lutter contre le développement de la résistance au BG-I chez le ver rose de la capsule, le gouvernement a approuvé la culture commerciale de trois variétés de coton à double gène développées localement, en plus du développement d'autres variétés à haut rendement à l'aide d'outils conventionnels et biotechnologiques.
2. Le gouvernement a également facilité la mise à disposition de nouvelles technologies de semences en assouplissant exceptionnellement la condition d'essai obligatoire de deux ans pour l'approbation des variétés. Le gouvernement travaille également sur des programmes de soutien aux producteurs de coton pour la prochaine campagne afin de réorienter les agriculteurs vers la culture du coton.
3. Le coton de couleur naturelle retient également l'attention des négociants en coton et des consommateurs. Les progrès concernant les différentes couleurs (nuances et durabilité des couleurs), les propriétés des fibres et le rendement ajouteront de la valeur à la chaîne d'approvisionnement du coton.
4. Les perspectives de production de coton dans les zones pluviales (Punjab), Khuzdar et les zones côtières (Baloutchistan) seront davantage explorées avec des mesures de soutien.
5. Le Comité central du coton du Pakistan, le département de vulgarisation agricole du Baloutchistan et le WWF Pakistan ont uni leurs efforts pour la production de coton biologique dans la province du Baloutchistan et ont réussi à produire du coton biologique en 2020. De même, le gouvernement prévoit une croissance de la demande future de coton BCI au niveau mondial et, avec le soutien du public, le

Table 2. Government Responses for Mitigating Impact of COVID-19

Shutdowns, exemptions	Income/wage payments, supports	Employment protection	COVID-19 related worker sick leave	Industry liquidity, subsidy
Lockdown in March 2020, eased in April 2020	Wage supports of US\$18 provided to dismissed workers (Haider, 2020); although the government decreed that lay-offs are prohibited during lockdown with workers entitled to full minimum wage (ILO, 2020). In addition, Government also provided a US\$76 stipend for consecutive four months to support 10 million low-income people.	National government issued a "no lay-off" order and full salary payments by employers during lockdown closures (ILO, 2020)	Sick leave of 16 days at 50% of pay and 10 days of leave with full pay (Rehman, 2020)	Government offers loan deferrals and interest rate reductions for employers maintaining workforce and payroll (BR Web Desk, 2020)

Source: The supply chain ripple effect: How COVID-19 is affecting garment workers and factories in Asia and the Pacific: ILO Brief", 21 October 2020

programme a été pleinement opérationnel dans les deux principales provinces productrices de coton en collaboration avec BCI Pakistan, le PCCC et les départements provinciaux de l'agriculture. La production de 906 000 tonnes de coton BCI obtenue en 2018/19 sur une superficie de 1,072 million d'hectares avec 369 264 agriculteurs BCI enregistrés. Le programme se développe encore pour atteindre les objectifs de production d'un coton de meilleur qualité.

6. L'industrie a pris une sage décision et a pu obtenir des équipements de protection individuelle (EPI) en relation avec le textile, regagnant ainsi la confiance des acheteurs et ramenant l'industrie à sa pleine capacité. L'industrie textile est désormais passée de l'exportation de coton brut à la fabrication de tricot, de vêtements prêts-à-porter, de draps de lit et de tissus en coton. En 2019, la croissance a été de 10,4 % pour le prêt-à-porter, de 8,2 % pour la maille et de 7,9 % pour les draps.

Perspectives pour 2021 et au-delà

Il est trop tôt pour parler de la prochaine campagne cotonnière car elle est influencée par les prix de la canne à sucre, la disponibilité des graines de coton, l'annonce des politiques gouvernementales et les conditions météorologiques en mai et juin. Toutefois, le gouvernement pakistanais a pris des mesures proactives pour

relancer la production de coton dans le pays après un déclin continu de la productivité au cours des dernières années.

1. Le gouvernement pakistanais a l'intention de soutenir l'utilisation par les agriculteurs de semences certifiées de variétés approuvées, de faciliter l'utilisation de PB ropes pour le ver rose de la capsule, de soutenir l'utilisation de pesticides contre la mouche blanche, etc.
2. La politique en matière textile récemment approuvée pour la période 2020-2025 vise à doubler les exportations de textile au cours des cinq prochaines années. La demande élevée de matière première aura un impact positif sur la production locale de coton et servira de catalyseur pour améliorer la productivité et augmenter la production.
3. L'augmentation de la demande mondiale de textiles dans la période post-COVID-19 a entraîné une activité record dans l'industrie textile qui devrait se poursuivre et fournir des incitations importantes pour la production locale de coton.
4. De nouveaux plans ont été annoncés pour introduire le coton pluvial au Pendjab et développer le coton dans les nouvelles zones de contrôle des projets d'irrigation dans les provinces du Baloutchistan et de Khyber Pakhtoonkhawa.




**COMITÉ CONSULTATIF
INTERNATIONAL DU COTON**
**Offre et utilisation de coton
1 mars 2021**
Campagnes commençant au 1^{er} août

	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20 Est.	2020/21 Prév.
En millions de tonnes métriques						
STOCKS, AU 1ER AOÛT						
TOTAL MONDIAL	22,95	20,47	18,68	18,78	18,56	21,37
CHINE	14,12	12,65	10,35	9,03	8,88	8,94
ETATS-UNIS	0,79	0,83	0,60	0,82	0,83	1,31
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	21,64	23,20	26,80	25,97	26,35	24,20
INDE	5,75	5,87	6,35	5,66	6,21	6,31
CHINE	5,20	4,90	5,89	6,04	5,80	5,91
ETATS-UNIS	2,81	3,74	4,56	4,00	4,34	3,26
PAKISTAN	1,54	1,66	1,80	1,67	1,32	0,89
BRESIL	1,29	1,53	2,01	2,78	3,00	2,65
OUZBEKISTAN	0,83	0,79	0,80	0,64	0,72	0,55
AUTRES	4,23	4,71	5,40	5,18	4,97	4,64
CONSUMMATION						
TOTAL MONDIAL	24,33	24,85	26,44	25,98	22,77	24,46
CHINE	7,60	8,28	8,50	8,25	7,25	8,00
INDE	5,30	5,15	5,42	5,40	4,45	5,45
PAKISTAN	2,15	2,22	2,35	2,36	2,20	1,98
EUROPE & TURQUIE	1,68	1,61	1,80	1,70	1,60	1,65
BANGLADESH	1,32	1,41	1,66	1,58	1,37	1,40
VIETNAM	1,01	1,17	1,51	1,51	1,45	1,48
ETATS-UNIS	0,75	0,71	0,70	0,63	0,47	0,52
BRESIL	0,66	0,69	0,68	0,73	0,61	0,61
AUTRES	3,87	3,62	3,82	3,83	3,36	3,36
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	7,59	8,31	9,26	9,26	9,02	9,39
ETATS-UNIS	1,99	3,33	3,64	3,37	3,38	3,38
INDE	1,26	0,99	1,13	0,76	0,70	1,14
ZONE CFA	0,98	1,00	1,06	1,18	0,96	1,23
BRESIL	0,94	0,61	0,91	1,31	1,95	1,66
OUZBEKISTAN	0,50	0,40	0,34	0,13	0,10	0,06
AUSTRALIE	0,62	0,81	0,85	0,79	0,30	0,24
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	7,84	8,10	9,00	9,05	8,26	9,39
BANGLADESH	1,38	1,41	1,67	1,54	1,37	1,38
VIETNAM	1,00	1,20	1,52	1,51	1,46	1,48
CHINE	0,96	1,10	1,32	2,10	1,55	2,12
TURQUIE	0,98	0,84	0,96	0,79	1,02	0,96
INDONESIE	0,64	0,74	0,76	0,69	0,55	0,60
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 1/	0,25	-0,21	-0,26	-0,20	-0,76	0,00
AJUSTEMENT DES STOCKS 2/	-0,04	0,07	0,00	0,00	-0,01	0,00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	20,47	18,68	18,78	18,56	21,37	21,11
CHINE	12,65	10,35	9,03	8,88	8,94	8,94
ETATS-UNIS	0,83	0,60	0,82	0,83	1,31	0,67
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION INDUST. (%)						
MONDE MOINS LA CHINE 3/	47	50	54	55	80	74
CHINE 4/	166	125	106	108	123	112
INDICE COTLOOK A 5/	70,39	82,77	87,98	84,35	71,33	

1/ Inclusion des bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, les différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations

2/ Différence entre les stocks calculés et les stocks réels; les montants pour les campagnes à venir sont anticipés.

3/ Stocks de clôture dans le monde en dehors de la Chine, divisés par l'utilisation industrielle dans le monde en dehors de la Chine, multipliés par 100.

4/ Stocks de clôture en Chine, divisés par l'utilisation industrielle en Chine, multipliés par 100.

5/ Cents US la livre.



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19

1 mars 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
	000 Tonnes métriques									
CANADA				0,08	0,41	0,41		0,08	0,18	0,18
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	245	1.692	414	182	183	440	113	226	0,41	0,51
ETATS-UNIS	4.043	989	3.999	819	1	628	3.365	826	0,21	1,32
Amérique du Nord	4.297	1.028	4.415	1.003	187	1.074	3.479	1.053	0,23	0,98
EL SALVADOR				7	39	39		7	0,17	0,17
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0,14	318	0,04	0,19		0,00		0,23		
Amérique centrale	1	522	1	14	70	71		14	0,20	0,20
ARGENTINE	333	773	257	347	1	167	118	320	1,12	1,91
BOLIVIE	4	640	3	2	1	3	0,22	2	0,50	0,53
BRESIL	1.618	1.717	2.779	1.598	4	730	1.310	2.340	1,15	3,21
CHILI				0,02	0,05	0,05		0	0,41	0,41
COLOMBIE	15	870	13	4	18	30		5	0,18	0,18
EQUATEUR	1	439	1	3	10	10		3	0,27	0,27
PARAGUAY	10	420	4	1	0	2	3	1	0,28	0,65
PEROU	25	819	21	25	47	67	1	25	0,37	0,37
URUGUAY				0,001	0,009	0,009		0,001	0,06	0,06
VENEZUELA	15	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2.022	1.525	3.083	1.982	85	1.020	1.432	2.699	1,10	2,64
ALGERIE				0,06	1	1		0	0,05	0,05
EGYPTE	141	882	124	54	105	143	86	54	0,23	0,37
MAROC				2	6	6		1	0,21	0,21
SOUDAN	180	578	104	16		18	86	16	0,15	0,89
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	321	711	228	74	125	181	172	74	0,21	0,41
BENIN	656	449	295	146		1	292	147	0,50	107,48
BURKINA FASO	646	283	183	137		3	200	116	0,57	38,82
CAMEROUN	250	530	132	60		2	125	66	0,52	34,85
R.C.A.	32	251	8	0,32			4	4	0,93	
TCHAD	60	117	7	14		0,26	7	14	1,92	52,78
COTE D'IVOIRE	392	514	202	56		2	195	61	0,31	29,77
GUINEE	12	286	3	1			3	2	0,58	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	698	395	276	66		2	300	40	0,13	19,79
NIGER	4	469	2	0,24		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	22	285	6	1			6	1	0,18	
TOGO	180	313	56	19			47	28	0,59	
Afrique Francophone	2.953	396	1.171	504		12	1.181	483	0,40	41,86
ANGOLA	3	304	1	0,29		1	0,24	0,29	0,34	0,48
ETHIOPIE	78	737	57	19	6	52	7	22	0,37	0,42
GHANA	15	373	5	12		1	4	12	2,22	9,28
KENYA	13	149	2	2	3	4	0,06	2	0,61	0,62
MALAWI	86	248	21	3		3	9	12	0,99	3,99
MOZAMBIQUE	140	151	21	15		1	20	15	0,69	
NIGERIA	250	205	51	22	1	28	29	17	0,31	0,63
AFRIQUE DU SUD	39	1.126	44	33	15	19	31	41	0,81	2,13
TANZANIE	420	193	81	23		44	43	18	0,20	0,40
UGANDA	81	430	35	22		2	33	22	0,63	12,94
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	140	190	27	40		2	34	30	0,85	
ZIMBABWE	197	228	45	25		3	39	28	0,65	9,79
Afrique du Sud	1.483	266	394	221	58	195	252	226	0,51	1,16
KAZAKHSTAN	113	665	75	43	1	13	85	21	0,21	1,58
KYRGYZSTAN	14	851	12	4	3	1	13	5	0,33	4,79
TAJIKISTAN	191	535	102	34		15	85	36	0,36	2,43
TURKMENISTAN	545	519	283	91		141	127	105	0,39	0,74
OUZBEKISTAN	1.200	534	641	259		630	127	144	0,19	0,23
Asie Centrale	2.063	540	1.113	431	4	800	438	310	1,48	0,39



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19 (suite)

1 mars 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				1	3	3	0	2	0,52	0,55
AZERBAIJAN	143	672	96	34		20	66	44	0,50	2,13
BIELORUSSE				4	9	9	0	4	0,38	0,38
BELGIQUE				1	7	5	2	1	0,12	0,18
BULGARIE	1	324	0,28	2	5	5	0,03	2	0,39	0,39
REP. TCHEQUE				0,34	2	2	0	0,34	0,22	0,22
DANEMARK					0,05	0,03	0		0,18	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	8	7	0	2	0,23	0,25
ALLEMAGNE				9	19	16	3	7	0,37	0,43
GRECE	277	1.001	277	174	7	16	295	146	0,47	9,06
HONGRIE				0,02				0		
IRLANDE				0,02	0,16	0,16		0	0,11	0,11
ITALIE				6	35	34	1	6	0,18	0,18
LETTONIE				0,01	0,26	0,20	0,06	0	0,03	0,04
LITUANIE				0,10				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0,45	3	3	0	0	0,13	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3	0,29	0	0,14	0,15
PORTUGAL				6	38	37	1	6	0,17	0,17
ROUMANIE				0,04	0,34	0,34		0	0,10	0,10
RUSSIE	0,02	1.750	0,04	11	22	21	0,04	10	0,48	0,49
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	65	1.002	65	35	2	3	52	30	0,41	8,81
SUEDE				0,01	0,01	0,01		0		
SUISSE				0,16	1	0,48	0,35	0	0,19	0,33
UKRAINE				0,44	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0,04	0,41	0,33	0	0	0,11	0,13
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	486	903	439	290	179	201	422	264	0,42	1,31
UE-27 inclus	343	1.000	343	239	137	140	297	204	0,47	1,46
CHINE	3.367	1.794	6.040	9.033	2.100	8.250	30	8.885	1,07	1,08
HONG KONG				30	0,47	0,41	0,06	30	51,93	
AUSTRALIE	343	1.414	485	492		3	791	183	0,23	57,46
INDONESIE	6	618	3	70	685	700		59	0,08	0,08
JAPON				8	50	50		7	0,13	0,13
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				54	170	169	1	54	0,32	0,32
MALAYSIE				13	162	94	68	13	0,08	0,14
PHILIPPINES	0,01	570	0,01	3	14	14		3	0,23	0,23
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				40	129	129	1	40	0,31	0,31
THAILANDE	2	520	1	48	234	234	0	49	0,21	0,21
VIETNAM	0,30	667	0,20	196	1.510	1.506		200	0,13	0,13
Asie de l'Est	351	1.395	490	925	2.965	2.903	868	609	0,16	0,21
AFGHANISTAN	36	387	14	5		4	11	4	0,25	0,90
BANGLADESH	45	768	35	422	1.544	1.579		422	0,27	0,27
INDE	12.614	449	5.661	1.989	392	5.400	765	1.878	0,30	0,35
MYANMAR	239	634	152	69	56	207	0	69	0,33	0,34
PAKISTAN	2.373	704	1.670	651	406	2.360	16	351	0,15	0,15
SRI LANKA				0	2	2		0	0,12	0,12
Asie du Sud	15.310	492	7.533	3.138	2.400	9.555	1.180	2.725	0,26	0,29
IRAN	71	710	50	52	71	116		58	0,50	0,50
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	2.009	9	2			8	2	0,27	
SYRIE	18	958	18	9		14	4	9	0,49	0,61
TURQUIE	518	1.885	977	1.064	786	1.555	155	1.115	0,65	0,72
Sous-total	624	1.696	1.058	1.133	878	1.712	167	1.189	0,63	0,69
TOTAL MONDIAL	33.295	780	25.972	18.782	9.054	25.983	9.256	18.564	0,71	0,71

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20

1 mars 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
CANADA				0,08	0,22	0,21	0,01	0,08	0,34	0,36
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	223	1.650	368	226	129	440	144	138	0,24	0,31
ETATS-UNIS	4.700	923	4.336	826	1	468	3.381	1.314	0,34	2,81
Amérique du Nord	4.932	954	4.706	1.053	133	914	3.525	1.454	0,33	1,59
EL SALVADOR				7	27	27		7	0,25	0,25
GUATEMALA				7	27	27		6	0,23	0,23
HONDURAS	0,10	318	0,03	0,23		0,00		0,27		
Amérique centrale	1	522	0,50	14	61	62	0	13	0,22	0,22
ARGENTINE	455	736	335	320	1	134	85	437	2,00	3,26
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0,2	2	0,50	0,53
BRESIL	1.666	1.802	3.002	2.340	1	610	1.946	2.787	1,09	4,57
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	21	847	17	5	14	27		10	0,36	0,36
EQUATEUR	1	439	1	3	9	9		3	0,30	0,30
PARAGUAY	10	420	4	1	0	2	3	1	0,29	0,84
PEROU	24	819	20	25	42	61	0	25	0,40	0,40
URUGUAY				0,001	0,01	0,01		0,001	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2.195	1.543	3.387	2.699	72	856	2.034	3.267	1,13	3,82
ALGERIE				0,06	1	1		0,06	0,07	0,07
EGYPTE	100	726	73	54	101	107	67	54	0,31	0,50
MAROC				1	6	6		2	0,40	0,40
SOUDAN	180	722	130	16		18	79	49	0,50	2,72
TUNISIE				3	2	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	283	755	214	74	110	144	146	108	0,37	0,75
BENIN	666	467	311	147		1	224	234	1,04	243,16
BURKINA FASO	579	333	193	116		3	154	152	0,96	50,57
CAMEROUN	250	559	140	66		2	106	98	0,91	51,75
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,44	
TCHAD	248	298	74	14		0,20	49	39	0,78	192,61
COTE D'IVOIRE	408	516	211	61		2	145	125	0,85	61,22
GUINEE	12	287	4	2			4	2	0,44	
MADAGASCAR	20		30	3			30	3		
MALI	738	404	299	40		2	229	107	0,46	53,49
NIGER	5	470	2	0,24		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	16	408	6	1			6	2	0,34	
TOGO	181	265	48	28			38	38	0,99	
Afrique Francophone	3.157	420	1.325	483		11	994	803	0,80	72,58
ANGOLA	3	308	1	0,29		1	0,28	0,29	0,33	0,48
ETHIOPIE	82	741	60	22	3	54	7	24	0,40	0,45
GHANA	15	375	6	12		1	4	12	2,14	9,24
KENYA	40	100	4	2	3	4	0	5	1,34	1,36
MALAWI	85	249	21	12		3	14	16	0,98	5,44
MOZAMBIQUE	135	165	22	15		1	18	18	0,92	
NIGERIA	130	342	44	17	1	25	23	15	0,30	0,59
AFRIQUE DU SUD	28	970	27	41	8	13	35	28	0,57	2,15
TANZANIE	441	247	109	18		45	41	40	0,47	0,90
UGANDA	89	416	37	22		4	23	32	1,18	8,65
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	137	190	26	30		2	20	35	1,60	
ZIMBABWE	174	340	59	28		3	33	51	1,46	18,30
Afrique du Sud	1.379	305	421	226	44	186	221	284	0,70	1,52
KAZAKHSTAN	117	669	78	21	1,00	13	65	22	0,28	1,64
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	13	5	0,36	5,41
TAJIKISTAN	196	538	106	36		15	82	45	0,47	3,04
TURKMENISTAN	545	519	283	105		141	149	98	0,34	0,69
OUZBEKISTAN	1.340	534	716	144		614	102	144	0,20	0,23
Asie Centrale	2.212	540	1.195	310	4	785	411	313	1,64	0,40



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20 (suite)

1 mars 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				2	2	3	0	1	0,23	0,23
AZERBAIJAN	146	677	99	44		29	63	51	0,55	1,73
BIELORUSSE				4	7	7		4	0,48	0,48
BELGIQUE				1	6	4	2	1	0,12	0,17
BULGARIE	1	324	0,26	2	2	2	0,19	2	0,92	1,00
REP. TCHEQUE				0,34	1	1		0,34	0,34	0,34
DANEMARK										
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	8	8	1	2	0,21	0,23
ALLEMAGNE				7	18	15	2	5	0,27	0,31
GRECE	291	1.237	361	146	7	16	319	178	0,53	11,07
HONGRIE				0,02				0		
IRLANDE				0,02	0,15	0,15		0	0,12	0,12
ITALIE				6	28	27	1	6	0,22	0,23
LETTONIE				0,01	0,26	0,20	0,06	0	0,03	0,04
LITUANIE				0,10				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0,45	3	3	0	0	0,17	
NORVEGE										
POLOGNE				0	3	3	0,29	0	0,14	0,15
PORTUGAL				6	32	31	1	6	0,20	0,21
ROUMANIE				0,04	0,33	0,33		0	0,11	0,11
RUSSIE	0,02	1.759	0,04	10	18	17	0	10	0,58	0,62
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	66	1.002	66	30	2	3	52	26	0,36	7,91
SUEDE				0,01	0,01	0,01		0,01		
SUISSE				0,16	1	0,46	0,35	0,16	0,19	0,34
UKRAINE				0,44	2	2		0,44	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0,04	0,18	0,06	0	0,04	0,25	0,74
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	504	1.043	526	264	153	185	442	296	0,47	1,60
UE-27 inclus	358	1.192	427	204	117	121	297	229	0,55	1,89
CHINE	3.300	1.758	5.800	8.885	1.554	7.250	30	8.938	1,22	1,23
HONG KONG				30	0,23	0,39	0,06	30	53,01	
AUSTRALIE	60	2.245	134	183		2	295	20	0,07	12,58
INDONESIE	5	621	3	59	547	560		49	0,09	0,09
JAPON				7	49	49		7	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				54	124	120	5	54	0,43	0,45
MALAYSIE				13	153	105	48	13	0,09	0,13
PHILIPPINES	0,01	573	0,01	3	6	6		3	0,56	0,56
SINGAPOUR				0,33	6		6	0	0,05	
TAIWAN				40	87	84	1	40	0,47	0,48
THAILANDE	1	2.000	2	49	153	153	0	51	0,33	0,33
VIETNAM	1,00	3.000	3,00	200	1.459	1.446		216	0,15	0,15
Asie de l'Est	67	2.129	142	609	2.588	2.529	355	454	0,16	0,18
AFGHANISTAN	36	387	14	4		4	11	3	0,19	0,68
BANGLADESH	46	772	35	422	1.374	1.374		458	0,33	0,33
INDE	13.373	464	6.205	1.878	496	4.453	696	3.430	0,67	0,77
MYANMAR	239	634	152	69	24	187		59	0,31	0,31
PAKISTAN	2.527	522	1.320	351	555	2.204	9	12	0,01	0,01
SRI LANKA				0,20	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	16.224	476	7.728	2.725	2.451	8.226	1.180	3.962	0,44	0,48
IRAN	71	711	50	58	48	98		49	0,50	0,50
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1.851	8	2			8	2	0,28	
SYRIE	18	968	17	9		14	3	9	0,51	0,63
TURQUIE	478	1.705	815	1.115	1.017	1.477	98	1.373	0,87	0,93
Sous-total	583	1.536	895	1.189	1.085	1.613	110	1.437	0,83	0,89
TOTAL MONDIAL	34.855	756	26.345	18.564	8.258	22.771	9.023	21.363	0,94	0,94

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.



Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21

1 mars 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
CANADA				0,08	0,19	0,19	0,01	0,06	0,32	0,33
CUBA	4	271	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0,46	0,47	0,47
MEXIQUE	145	1.584	229	138	206	330	155	88	0,18	0,27
ETATS-UNIS	3.521	925	3.256	1.314	1	523	3.375	673	0,17	1,29
Amérique du Nord	3.676	949	3.488	1.454	211	859	3.530	763	0,17	0,89
EL SALVADOR				7	27	27		7	0,25	0,25
GUATEMALA				6	27	27		6	0,21	0,21
HONDURAS	0,10	318	0,03	0,27	0,00	0,00		0		
Amérique centrale	1	515	0,38	13	87	88	0,62	13	0,15	0,15
ARGENTINE	360	657	237	437	1	135	102	437	1,84	3,25
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1.519	1.746	2.651	2.787	1	610	1.663	3.167	1,39	5,19
CHILI				0,02	0,05	0,05		0,02	0,41	0,41
COLOMBIE	18	847	16	10	11	27		10	0,36	0,36
EQUATEUR	1	440	1	3	9	9		3	0,30	0,30
PARAGUAY	10	420	4	1	0	2	2	2	0,35	0,81
PEROU	23	819	19	25	42	61	0	25	0,40	0,40
URUGUAY				0,00	0,01	0,01		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,31	0,31
Amérique du Sud	1.950	1.506	2.936	3.267	70	857	1.768	3.647	1,39	4,25
ALGERIE				0	1	1		0,06	0,07	0,07
EGYPTE	76	763	58	54	102	105	55	54	0,34	0,51
MAROC	1	1.000	1	2	5	6		2	0,41	0,41
SOUDAN	180	722	130	49		18	104	57	0,46	3,15
TUNISIE	2	5.001	10	3	2	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	259	768	199	108	110	142	159	116	0,38	0,81
BENIN	614	478	294	234		1	304	222	0,73	231,42
BURKINA FASO	556	350	195	152		3	256	88	0,34	29,24
CAMEROUN	250	559	140	98		2	148	88	0,59	46,23
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,45	
TCHAD	252	298	75	39		0,20	62	52	0,83	257,52
COTE D'IVOIRE	445	508	226	125		2	227	122	0,53	59,66
GUINEE	13	287	4	2			4	2	0,45	
MADAGASCAR	20			3				3		
MALI	165	375	62	107		2	154	12	0,08	6,18
NIGER	5	470	2	0,24		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	18	457	8	1,91			8	2	0,27	
TOGO	100	328	33	38			56	15	0,26	
Afrique Francophone	2.471	424	1.047	803		11	1.229	609	0,49	55,09
ANGOLA	3	308	1	0		1	0,26	0,29	0,34	0,48
ETHIOPIE	82	741	61	24	3	55	7	27	0,43	0,49
GHANA	15	375	6	12	1	1	6	12	1,75	9,24
KENYA	40	100	4	5	3	8		4	0,55	0,55
MALAWI	84	249	21	16		3	23	12	0,45	3,87
MOZAMBIQUE	134	166	22	18		1	27	11	0,40	8,81
NIGERIA	264	342	90	15	1	30	36	40	0,61	1,35
AFRIQUE DU SUD	26	970	26	28	8	13	35	13	0,27	1,02
TANZANIE	437	247	108	40		45	41	62	0,72	1,38
OUGANDA	101	426	43	32		4	39	32	0,74	7,44
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	136	190	26	35		2	26	33	1,18	18,27
ZIMBABWE	172	340	59	51		3	33	74	2,08	26,43
Afrique du Sud	1.514	310	470	284	46	197	274	329	0,70	1,67
KAZAKHSTAN	119	669	80	22	1,00	13	67	22	0,27	1,64
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	14	5	0,34	5,41
TAJIKISTAN	196	538	111	45		15	96	45	0,41	3,04
TURKMENISTAN	556	519	289	98		143	121	123	0,46	0,86
OUZBEKISTAN	1.032	534	552	144		491	60	144	0,26	0,29
Asie Centrale	1 918	544	1 043	313	4	663	359	338	1 74	0 51



Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21 (suite)

1 mars 2021

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
000 Tonnes métriques										
AUTRICHE				1	3	3	0	1	0,22	0,22
AZERBAIJAN	100	677	68	51		29	38	51	0,75	1,72
BIELORUSSE				4	7	7		4	0,48	0,48
BELGIQUE				1	6	4	2	1	0,12	0,17
BULGARIE	1	324	0,26	2	2	2	0,19	2	0,92	1,00
REP. TCHEQUE				0,34	1	1		0	0,34	0,34
DANEMARK					0,06	0,04	0			
ESTONIE					13	13				
FINLANDE										
FRANCE				2	8	8	1	2	0,21	0,23
ALLEMAGNE				5	17	15	2	5	0,28	0,32
GRECE	277	1.048	290	178	7	16	352	107	0,29	6,64
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,12	0,12
ITALIE				6	27	26	1	6	0,23	0,24
LETTONIE				0,01	0,26	0,20	0,06	0	0,03	0,04
LITUANIE				0,10				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0,45	3	3	0	0	0,15	0,15
NORVEGE										
POLOGNE				0	4	4	0,16	0	0,12	0,13
PORTUGAL				6	31	31	1,00	5	0,17	0,18
ROUMANIE				0,04	0,33	0,33		0	0,11	0,11
RUSSIE	0,02	1.759	0,04	10	19	19	1,01	9	0,45	0,48
REP. DE SLOVAQUIE				0				0		
ESPAGNE	62	1.000	62	26	2	4	60	17	0,23	4,72
SUEDE				0,01	0,01	0,01		0	0,81	0,81
SUISSE				0,16	1	0,46	0,35	0	0,19	0,34
UKRAINE				0,44	2	2		0	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0,04	0,06	0,06		0	0,74	0,74
EX YUGOSLAVIE				6	7	7	1	5	0,66	0,76
Europe	440	956	420	300	162	196	460	217	0,33	1,11
UE-27 inclus	340	1.038	353	228	131	135	347	147	0,26	1,09
CHINE	3.170	1.864	5.910	8.938	2.120	8.000	30	8.938	1,11	1,12
HONG KONG				30	0,23	0,39	0,17	30	52,42	75,45
AUSTRALIE	254	1.992	506	20		2	239	285	1,19	179,65
INDONESIE	5	621	3	49	602	605		49	0,08	0,08
JAPON				7	51	51		6	0,12	0,12
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,15	0,15
COREE, REP.				54	138	138		54	0,39	0,39
MALAYSIE				13	192	139	53	13	0,07	0,10
PHILIPPINES	0,011	573	0,006	3	7	7		3	0,47	0,47
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				40	55	85		10	0,12	0,12
THAILANDE	1	2.000	2	51	183	175		61	0,35	0,35
VIETNAM	1,00	1.440	3,00	216	1.482	1.482		219	0,15	0,15
Asie de l'Est	261	1.972	514	454	2.720	2.689	298	702	0,23	0,26
AFGHANISTAN	36	387	14	3		4	10	3	0,20	0,68
BANGLADESH	46	772	35	458	1.383	1.401		475	0,34	0,34
INDE	12.957	487	6.307	3.430	287	5.450	1.144	3.430	0,52	0,63
MYANMAR	239	634	152	59	25	187		49	0,26	0,26
PAKISTAN	2.189	407	890	12	1.103	1.984	9	12	0,01	0,01
SRI LANKA				0	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	15.470	478	7.400	3.962	2.801	9.030	674	3.970	0,39	0,44
IRAN	98	816	80	49	70	150		49	0,33	0,33
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1.693	8	2			8	2	0,19	
SYRIE	25	973	24	9		15	8	9	0,39	0,61
TURQUIE	400	1.641	656	1.373	961	1.529	88	1.373	0,85	0,90
Sous-total	539	1.433	772	1.437	1.051	1.718	105	1.437	0,79	0,84
TOTAL MONDIAL	31.686	764	24.205	21.368	9.386	24.459	9.386	21.113	0,86	0,86

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.